

LIXUS

CURCULIONIDAE LIXINAE Lixini

Hoffmann Tome II + Tempère et Péricart Tome IV + Fauna Europaea + illustration des clés + photos + cartes de répartition



Photo: Vincent Derreumaux

Jean-Christophe Compte
version 2.011a du 19 Février 2011
33 espèces 130 photos, 90 illustrations



pour les membres du forum www.insecte.org
avec l'aimable autorisation de Jean-Claude STREITO, directeur de «Faune de France»



Résumé:

Ce travail représente la compilation du tome II des Coléoptères Curculionides de Adolphe Hoffmann, du tome IV des Coléoptères Curculionides de Gaston Tempère et Jean Péricart, concernant le genre Lixus, au format pdf avec liens interactifs.

La systématique a été mise à jour grâce au site Fauna Europaea (www.faunaeur.org)

L'ensemble est agrémenté de macro-photographies, produites par les entomologistes amateurs oeuvrant sur le forum du site www.insecte.org, à la fois pour illustrer les clés, mais également pour apporter l'iconographie manquante aux diagnoses.

Abstract:

This work represents the compilation of the volume II of the Beetles Curculionides of Adolphe Hoffmann, the volume IV of the Beetles Curculionides of Gaston Tempère and Jean Péricart, concerning the genre Lixus, in the pdf form with interactive links.

The systematics was updated thanks to the site Fauna Europaea (www.faunaeur.org)

The set is decorated with macrophotography, produced by the Amateurs Entomologists on the forum of www.insecte.org, at once to illustrate keys, but also to bring the missing iconography to the diagnoses.

Sommaire:

• Préface	p. 3
• Anatomie d'un Lixus	p. 4
• Liste des espèces françaises	p. 5
• Clés d'identification illustrées	p. 7 à 21
• Diagnose et iconographie de chaque espèce	p. 22 à 52
• Remerciements	p. 55

Préface

Je vais plagier le professeur René Jeannel, qui déclarait, dans sa préface du guide de l'Entomologiste de Guy Colas: " L'entomologiste moderne n'a plus rien de commun avec le personnage à longues jambes, armé de son filet à papillons et piquant des Lépidoptères sur son chapeau, comme le délicieux M. Cryptogame, dont Topffer a si drôlement illustré les aventures."

Qu'il soit un simple amateur ou un professionnel, l'entomologiste fait oeuvre de scientifique et doit profiter des progrès considérables d'une technique de jour en jour plus perfectionnée.

Jean-Christophe Compte, informaticien-photographe-infographiste-entomologiste, a retenu la leçon, a combiné ses différents talents, et offre à la communauté des entomologistes de ce forum, (et des autres) le fruit de son patient et méticuleux travail...

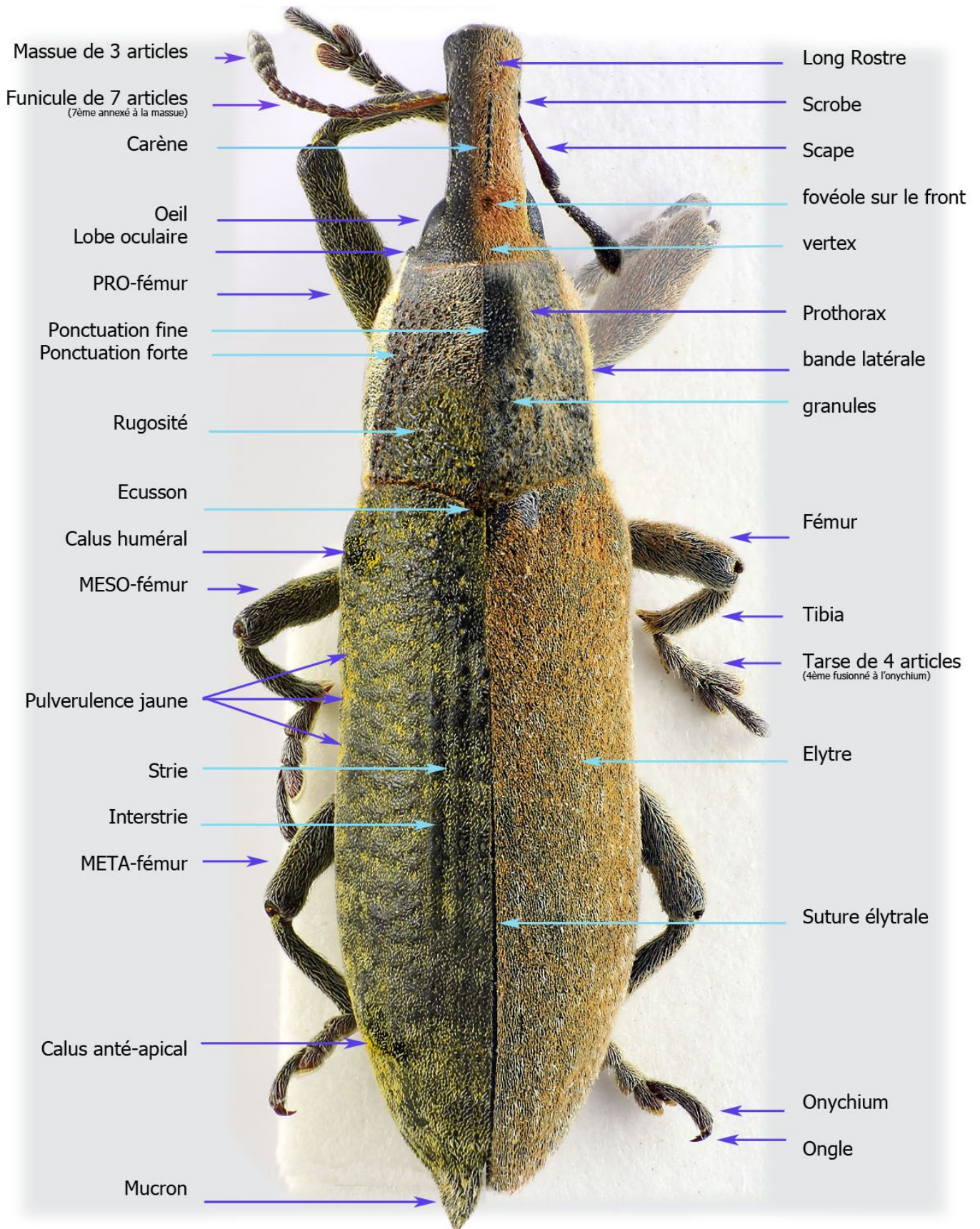
Même si le " Hoffmann" complété par l'indispensable tome 4 de Tempère et Péricart est maintenant quelque peu dépassé, il reste à l'heure actuelle l'outil principal pour celui qui veut aborder la passionnante famille des Curculionidae. La masse d'information contenue dans ces volumes est énorme, reflet de l'importance de la famille étudiée, et la conceptualisation mentale d'un insecte n'est pas évidente à partir d'un texte, surtout pour un néophyte.

Par sa maîtrise du traitement de l'image numérique, et du montage photo, Jean-Christophe nous livre une clé illustrée des Lixinae de France, avec une remarquable chimère (page 4) qui permet à l'esprit de synthétiser rapidement et précisément les points descriptifs nécessaires à une correcte identification. Il a patiemment recherché et recueilli auprès de la communauté des "curculiophiles" les photos existantes, puis s'est procuré les autres spécimens pour les photographier. De plus, chaque fois qu'un critère est discriminant, il est imagé, et les connaissances en informatique de Jean-Christophe ont rendu sa clé interactive et très facile à utiliser.

J'espère de tout coeur que son travail va inciter tous les coléoptéristes de ce forum à se précipiter sur les Lixus de leurs boîtes, et qu'il va faire des émules pour l'élaboration de clés illustrées d'autres genres de Curculionidae, car le travail ne manque pas!

Laurent Schott.

Anatomie d'un *Lixus* chimérique



Compte JC 2010

LIXINAE

Tribu des Lixini.

Genre *Lixus* Fabricius 1801

TABLEAU DES ESPÈCES

9	Lixus	(Ortholixus)	<u>acicularis</u>	Germar, 1824
15ter	Lixus	(Compsolixus)	<u>albomarginatus</u>	Boheman, 1842
13	Lixus	(Compsolixus)	<u>anguinus</u>	(Linnaeus, 1767)
18	Lixus	(Ortholixus)	<u>angustus</u>	(Herbst, 1795)
24	Lixus	(Dilixellus)	<u>bardanae</u>	(Fabricius, 1787)
11bis	Lixus	(Eulixus)	<u>bidens</u>	Capiomont, 1874
14bis	Lixus	(Compsolixus)	<u>brevipennis</u>	Ruter, 1939
18bis	Lixus	(Eulixus)	<u>brevipes remaudieri</u>	Hoffmann, 1948
3	Lixus	(Eulixus)	<u>brevirostris</u>	Boheman, 1835
27	Lixus	(Epimeces)	<u>cardui</u>	Olivier, 1807
10	Lixus	(Ortholixus)	<u>curvirostris</u>	Capiomont, 1874
12	Lixus	(Callistolixus)	<u>cylindrus</u>	(Fabricius, 1781)
19	Lixus	(Ortholixus)	<u>elegantulus</u>	Boheman, 1842
20bis	Lixus	(Dilixellus)	<u>fasciculatus</u>	Boheman, 1835
26	Lixus	(Epimeces)	<u>filiformis</u>	(Fabricius, 1781)
2	Lixus	(Eulixus)	<u>iridis</u>	Olivier, 1807
14	Lixus	(Compsolixus)	<u>juncii</u>	Boheman, 1835
7	Lixus	(Eulixus)	<u>lateralis</u>	(Panzer, 1789)
23	Lixus	(Dilixellus)	<u>linearis</u>	Olivier, 1807
8	Lixus	(Ortholixus)	<u>mucronatus</u>	(Olivier, 1790)
6	Lixus	(Eulixus)	<u>myagri</u>	Olivier, 1807
15bis	Lixus	(Compsolixus)	<u>ochraceus</u>	Boheman, 1843
1	Lixus	(Lixus)	<u>paraplecticus</u>	(Linnaeus, 1758)
17	Lixus	(Dilixellus)	<u>pulverulentus</u>	(Scopoli, 1763)
22	Lixus	(Dilixellus)	<u>punctiventris</u>	Boheman, 1835
21	Lixus	(Dilixellus)	<u>rubicundus</u>	Zoubkoff, 1833
4	Lixus	(Eulixus)	<u>scabricollis</u>	Boheman, 1842
25	Lixus	(Epimeces)	<u>scolopax</u>	Boheman, 1835
17bis	Lixus	(Dilixellus)	<u>suetus</u>	Boheman, 1842
11	Lixus	(Ortholixus)	<u>trivittatus</u>	Capiomont, 1874
5	Lixus	(Eulixus)	<u>umbellatarum</u>	(Fabricius, 1787)
20	Lixus	(Dilixellus)	<u>vilis</u>	(Rossi, 1790)

En bleu et souligné = lien hypertexte (cliquez!)

Attention *Lixus (Lixoglyptus) spartii* Olivier, 1807 ne fait plus parti des Lixini mais des Cleonini [ici](#)

1. Funicules antennaires à 2e article plus court, ou égal ou à peine plus long que le 1er..... **2**

– Funicules antennaires grêles, à 2e article allongé, presque deux fois aussi long que le 1er. Prothorax non ponctué, finement et densément granulé. 2e article des tarsi longuement triangulaire, notablement plus long que large. Long. : **10-18 mm**.....
(25) (Epimeces) **scolopax Boheman, 1835**



articles 1 et 2 égaux

→ **2**



article 2, 2x plus grand que 1

→ **scolopax**

2. Élytres sans bande transversale de pubescence blanche..... **3**

– Élytres portant, vers le tiers postérieur, une large bande de pubescence blanche, dense, échancrée sur ses bords, reliée ou non, en avant, à une tache discale de même nature qui se prolonge jusqu'à la région scutellaire. Élytres cylindriques, impressionnés derrière leur base, à sommet mucroné; stries fortement creusées à leur extrémité apicale. (Groupe: *Callistolixus* REITT.) Long.: **7-15 mm**.....

(12) (Callistolixus) **cylindrus (Fabricius, 1781)**



sans bande transversale

→ **3**



avec bande transversale

→ **cylindrus**

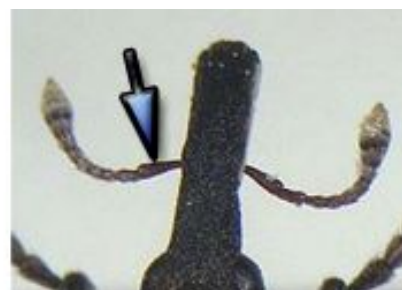
3. Scape antennaire distinctement plus long que les deux premiers articles du funicule ensemble..... [4](#)

– Scape plus court ou seulement aussi long que les deux premiers articles du funicule. Prothorax resserré en avant à hauteur du sillon distal; lobes oculaires nuls; les bandes latérales hérissées de longs poils. Front assez largement fovéolé dans l'intervalle interoculaire. Rostre mat, densément ponctué. Abdomen sans points dénudés (Groupe: *Lixochelus* REITT.) [26](#)



scape plus long

→ [4](#)



scape plus court

→ [26](#)

4. Élytres sans bande latérale blanche bien distincte [5](#)

– Élytres ainsi que le prothorax ornés, sur les côtés, d'une bande d'un blanc pur très nette..... [24](#)



bande blanche pas bien distincte

→ [5](#)



bande blanche très nette

→ [24](#)

5. Élytres acuminés séparément au sommet ou prolongés par un mucron ou arrondis mais dans ce cas brièvement mucronés, l'angle sutural marqué [6](#)

– Élytres arrondis séparément ou ensemble au sommet, mais nullement mucronés, l'angle sutural petit ou nul (Groupe: *Dilixellus* REITT.)..... [16](#)



élytres mucronés au sommet (pointe)

→ [6](#)

élytres sans mucrons au sommet (arrondi)

→ [16](#)

6. Mucrons des élytres courts à peine plus longs que le dernier segment ventral. Yeux plans ou faiblement convexes..... [7](#)

– Mucrons des élytres fortement divergents, très longs, environ aussi longs que les deux derniers segments ventraux ensemble. Yeux saillants. Pattes grêles, élancées; fémurs linéaires; tarse étroits et longs. Corps allongé et étroit. Long. : **12-15 mm**.....

(1) (Lixus) [paraplecticus \(Linnaeus, 1758\)](#)



mucrons courts

→ [7](#)



mucrons divergents et très longs

→ [paraplecticus](#)

7. Prothorax pourvu au bord antérieur de lobes oculaires distincts. (Groupe: *Eulixus* REITT.)..... **8**

– Prothorax à bord antérieur tronqué ou un peu sinueux au niveau du bord inférieur des yeux, sans lobes oculaires distincts, mais longuement cilié. (Groupe: *Ortholixus* REITT.) **13**



lobe oculaire

→ **8**



pas de lobe oculaire, mais cils très longs

→ **13**

8. Rostre très court, épais, droit ou presque droit. Protibias crénelés en dedans chez le mâle. Taille inférieure: **4 à 7 mm**..... **9**

– Rostre aussi long ou presque aussi long que le prothorax. Protibias simples en dedans chez le mâle. Taille supérieure: **7 à 18 mm**..... **10**



Rostre court, épais

→ **9**



Rostre aussi long que le prothorax

→ **10**

9. Rostre droit bien plus court que le prothorax. Ce dernier subconique à ponctuation simple, serrée. Élytres à mucrons aigus, droits. Long.: **5-6 mm**.
 (3) (Eulixus) [brevirostris Boheman, 1835](#)

– Rostre légèrement courbé, court. Prothorax cylindrique à ponctuation assez forte, mélangée de points plus fins. Élytres à stries approfondies vers leur sommet, à mucrons plus courts, obtus, un peu arqués au bord interne. Long. : **4-6 mm**.
 (4) (Eulixus) [scabricollis Boheman, 1842](#)



Mucrons aigus, prothorax conique

→ [brevirostris](#)



Mucrons arqués, prothorax cylindrique

→ [scabricollis](#)

10. Pubescence ventrale composée de poils simples. Prothorax à ponctuation double ou à points entremêlés de rugosités..... [11](#)

– Pubescence ventrale composée de poils bifides ou trifides. Prothorax à ponctuation très dense, régulière et égale, les bords à pubescence entremêlée de poils hérissés. Rostre, chez la femelle, mince, arqué, cylindrique, très brillant et plus long que le prothorax; celui du mâle moins courbé, plus court, densément ponctué et mat. Élytres acuminés séparément à leur sommet peu aigu et un peu relevé. Long. : **8-14 mm**.....

(5) (Eulixus) [umbellatarum \(Fabricius, 1787\)](#)



Ponctuation espacée, rugosités

→ [11](#)



Ponctuation dense et régulière

→ [umbellatarum](#)

11. Mucrons des élytres assez aigus, droits, allongés, presque aussi longs que le dernier segment ventral. Long. : **12-17 mm**.....
 (2) (Eulixus) [iridis Olivier, 1807](#)

– Mucrons des élytres courts, plus ou moins obtus..... [11bis](#)



mucrons assez aigus, allongés

→ [iridis](#)



mucrons courts et obtus

→ [11bis](#)

11 bis. Calus antéapical des élytres bien distinct, intéressant les interstries 4-5-6. Mucrons apicaux courts. Rostre aussi long que le prothorax (♂) ou d'un tiers plus long (♀). Pubescence prothoracique formant de chaque côté une bande latérale assez visible. Long: **9-11 mm**
 (11bis) (Eulixus) [bidens Capiomont, 1874](#)

– Calus antéapical des élytres effacé ou très peu marqué..... [12](#)



calus antéapical bien distinct

→ [bidens](#)



Calus antéapical effacé

→ [12](#)

12. Élytres à bande latérale grise, confuse, pourvue de petites taches plus foncées mal définies. Prothorax orné de quatre bandes longitudinales claires, peu tranchées, alternées de bandes dénudées. Rostre à carène large, dénudée. Mucrons des élytres plus aigus, un peu divergents. Long. : **7-14 mm**.....

(6) (Eulixus) **myagri Olivier, 1807**

– Élytres sans bande latérale, mais ornés à la base, sous l'épaule et sur les 8e et 9e interstries, au niveau de la hanche métathoracique, d'une petite tache d'un blanc pur tranchant vivement sur la vestiture foncière qui est d'un brun-grisâtre, nuageuse, légère (1). Prothorax orné d'une bande latérale de pubescence blanche, serrée, tranchée. Rostre à carène fine, pubescente. Mucrons des élytres obtus. Long.: **7-10 mm**.....

(7) (Eulixus) **lateralis (Panzer, 1789)**



bande latérale confuse

→ **myagri**



Tache blanche sous l'épaule

→ **lateralis**

13. Élytres à stries simples, sans fossettes à la base. Rostre plus épais que les profémurs. Mucrons des élytres courts..... **14**

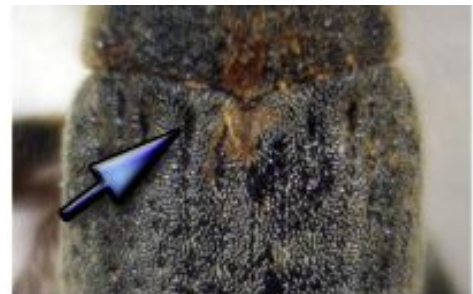
– Élytres à 2e, 3e et 5e stries (parfois la 4e) marquées à leur base d'une fossette étroite et profonde. Rostre mince, arqué, cylindrique, moins épais à sa base que les profémurs. Mucrons des élytres très longs, un peu relevés. Revêtement pollineux, jaune, la bande médiane du prothorax souvent confuse. Prothorax à ponctuation fine et serrée, entremêlée de points plus grands, peu profonds et assez espacés. Long.: **6-9,5 mm**.....

(8) (Ortholixus) **mucronatus (Olivier, 1790)**



pas de fossettes à la base

→ **14**

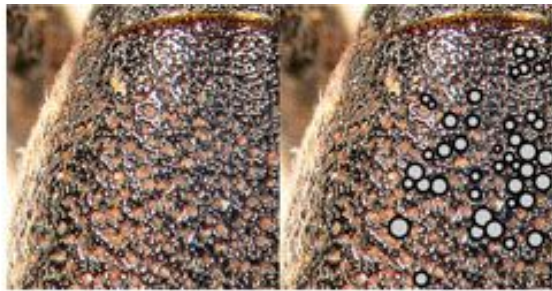


fossette étroite et profonde

→ **mucronatus**

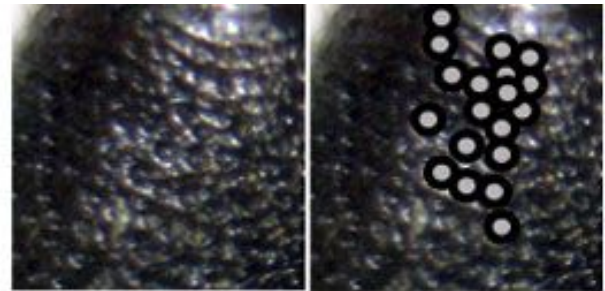
14. Bord externe du mucron apical continuant le bord de l'élytre sans former de sinuosité. Revêtement élytral non concolore. Ponctuation prothoracique double, c'est-à-dire fine mélangée de points plus gros **15**

– Bord externe du mucron apical formant à la rencontre du bord de l'élytre, une légère sinuosité. Revêtement élytral fin, jaune, concolore, sans bandes différenciées. Prothorax à ponctuation fine, simple et serrée. Rostre faiblement arqué. Long. : **6-9 mm**.....
 (9) (Ortholixus) **acicularis Germar, 1824**



Ponctuation double fine et grosse

→ **15**



Ponctuation simple fine et serrée

→ **acicularis**

15. Rostre arqué, presque aussi long que le prothorax, subcylindrique, faiblement épaissi à sa base. Revêtement dorsal fin, grisâtre, sans dessin, seulement avec une bande latérale un peu plus claire. Prothorax largement bordé de blanc sur les côtés; subconique à gros points serrés. Mucron apical des élytres court mais plus étroit que chez le suivant. Long.: **7-11 mm**
 (10) (Ortholixus) **curvirostris Capiomont, 1874**

– Rostre peu arqué, presque droit, à peine plus long que la moitié du prothorax, subconique, régulièrement quoique faiblement élargi du sommet à la base. Revêtement dorsal ferrugineux, avec des bandes claires, mal délimitées sur le prothorax et les élytres. Points du prothorax gros, assez espacés. Mucron apical des élytres très court. Long. : **6,5-11 mm**.....
 (11) (Ortholixus) **trivittatus Capiomont, 1874**



rostre arqué aussi long que le pronotum



rostre presque droit, plus court

→ [curvirostris](#)

→ [trivittatus](#)

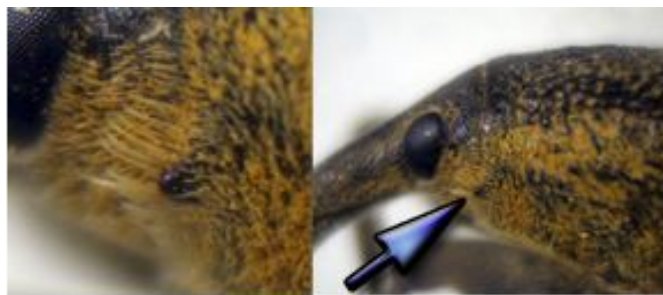
16. Prothorax sans lobes oculaires en forme de petite dent saillante. Premier article du funicule seulement environ 1,5 fois aussi long que large..... [17](#)

– Prothorax à lobes oculaires formant une petite dent saillante et portant une frange de longues soies jaunes ou blanchâtres. Premier article du funicule 2 à 3 fois aussi long que large. Ponctuation prothoracique forte et rugueuse. Revêtement variable: jaune, ocre-rougeâtre, gris; insecte souvent dénudé et apparaissant noir..... [16bis](#)



pas de petite dent saillante

→ [17](#)



dent saillante et longues soies jaunes

→ [16bis](#)

16bis. Taille plus grande: long **13-18 mm**. Téguments luisants. Rostre de 1/4 (♂) ou de moitié (♀) plus long que le prothorax. Prothorax conique à bords latéraux non ou faiblement arqués.....

(17) (*Dilixellus*) [pulverulentus \(Scopoli, 1774\)](#)

– Taille plus petite: long **11,5-12,5 mm**. Téguments mats. Prothorax à bords latéraux parallèles dans leur moitié postérieure

(17bis) (*Dilixellus*) [suetus Boheman, 1842](#)



prothorax à bords coniques

→ [pulverulentus](#)



bords parallèles sur moitié postérieure

→ [suetus](#)

17. Ponctuation prothoracique grosse, variolique sur un fond densément pointillé [18](#)

– Ponctuation prothoracique ne comportant pas de gros points, tout au moins en avant [20](#)



ponctuation variolique

→ [18](#)



Pas de gros points en avant

→ [20](#)

18. Abdomen densément pubescent, à gros points dénudés plus ou moins distincts [19](#)

– Abdomen finement pubescent, brillant, sans points dénudés. Revêtement jaune, concolore, sans bandes distinctes sur les côtés du prothorax ou seulement un peu éclairci à cet endroit. Rostre finement chagriné, finement caréné à sa base. 2e interstrie des élytres sans moucheture claire à la base. Long. : **8-12 mm**.....

(24) (*Dilixellus*) [bardanae \(Fabricius, 1787\)](#)



densément pubescent, gros points

→ [19](#)



finement pubescent, brillant

→ [bardanae](#)

19. Profémurs distinctement échancrés ou subdentés en dessous du genou. Protibias bisinués en dedans, subdentés. au milieu de leur tranche interne chez le mâle. Revêtement ordinairement rouge d'ocre, concolore, sans tache basale sur le 2e interstrie des élytres. Long. : **8-14 mm**
 (23) (Dilixellus) [linearis Olivier, 1807](#)

– Profémurs moins épais et simples. Protibias non subdentés, non bisinués en dedans. Revêtement dorsal à pubescence légère cendrée. Prothorax avec une fine bande médiane claire peu tranchée. Élytres ornés d'une petite tache basale sur le 2e interstrie et de quelques vagues mouchetures le long des stries. Long.: **10-14 mm**.....
 (22) (Dilixellus) [punctiventris Boheman, 1835](#)



profémur subdenté

→ [linearis](#)



tache basale sur le 2ème interstrie

→ [punctiventris](#)

20. Abdomen sans points dénudés. Rostre arqué ou légèrement arqué **21**

– Abdomen à points dénudés. Rostre très droit. Prothorax à peine plus long que large (de un cinquième), conique, très légèrement sinué avant la base ; bordé de blanc. Revêtement dorsal dense, rouge vineux ou brun-verdâtre. Élytres avec une moucheture claire à la base du 2e interstrie, les côtés éclaircis. Bord supérieur des yeux clair. Long. : **8-12 mm**.....
 (20) (Dilixellus) [vilis \(Rossi, 1790\)](#)



Abdomen sans points dénudés, rostre courbé

→ **21**



Abdomen à points dénudés, rostre droit

→ [vilis](#)

21. Rostre au moins aussi long que le pronotum et très distinctement épaissi de la base au sommet, l'épaisseur apicale excédant de presque 1/3 l'épaisseur basale. Long: **6,5-12 mm**
 (20bis) (*Dilixellus*) ***fasciculatus* Boheman, 1835**

– Rostre au plus aussi long que le pronotum, un peu aminci ou d'égale épaisseur, ou tout au plus très légèrement épaissi de la base au sommet..... **21bis**



longueur du rostre \geq pronotum

→ ***fasciculatus***



longueur du rostre \leq pronotum

→ **21bis**

21bis. Tarses courts, le 2e article des tarses antérieurs transversal..... **22**

– Tarses grêles, le 2e article des tarses antérieurs en triangle allongé, d'un tiers plus long que large. Corps cylindrique. Prothorax un peu moins large que les élytres, ceux-ci parallèles, obtusément arrondis au sommet. Vestiture jaunâtre, les côtés des élytres et du prothorax confusément plus clairs. Long: **7-9 mm**.....

(21) (*Dilixellus*) ***rubicundus* Zoubkoff, 1833**



2ème article transversal

→ **22**



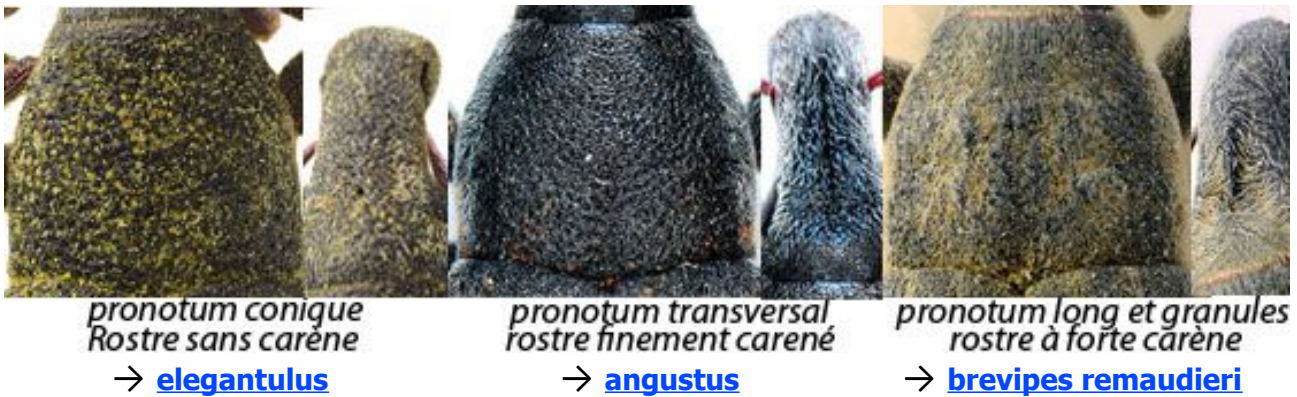
2ème article en triangle allongé

→ ***rubicundus***

22. Corps allongé ; élytres étroits subparallèles. Prothorax conique, de un quart plus long que large. Rostre finement et éparsément ponctué, à carène indistincte, sauf parfois en avant. Yeux (vus de dessus) débordant légèrement les côtés de la tête. Revêtement dorsal rougeâtre ou jaunâtre avec une faible moucheture claire à la base du 2e interstrie ; les côtés du prothorax largement bordés de blanc. Bord supérieur des yeux étroitement clair. Long. : **5,5-10 mm**.....
 (19) (Ortholixus) [elegantulus Boheman, 1842](#)

– Corps plus court, oblong. Prothorax transversal, un peu plus large que long, les côtés arqués (♀) plus faiblement (♂). Rostre à points serrés, confluent, finement caréné en arrière. Yeux (vus de dessus) presque plats, ne débordant pas les bords latéraux de la tête. Revêtement dorsal ocré ou brun de rouille ; les bords du prothorax et des élytres plus clairs, ordinairement jaunes. Lg.: **7-8,5 mm**
 (18) (Ortholixus) [angustus \(Herbst, 1795\)](#)

- Corps moins trapu, moins convexe, Prothorax plus long, moins arrondi latéralement, portant en plus de la ponctuation, de nombreux granules noirs. Rostre fortement caréné, même en avant, jusqu'au-delà de l'insertion antennaire. Élytres revêtus entièrement de gris-clair; ornés de petites taches brunes plus ou moins alignées sur les stries. Long: **7,5-10 mm**.....
 (18bis) (Eulixus) [brevipes remaudieri Hoffmann, 1948](#)



24. Élytres brièvement mucronés ou acuminés au sommet. Prothorax et élytres sans lignes dorsales blanches **25**

– Élytres longuement acuminés au sommet, ornés de lignes blanches; 1er strie à points beaucoup plus gros que ceux des autres stries. Prothorax à gros points, orné de deux bandes dorsales blanches. Abdomen à points dénudés très nets. Long.: **11-18 mm**.....
 (13) (Compsolixus) [anguinus \(Linnaeus, 1767\)](#)



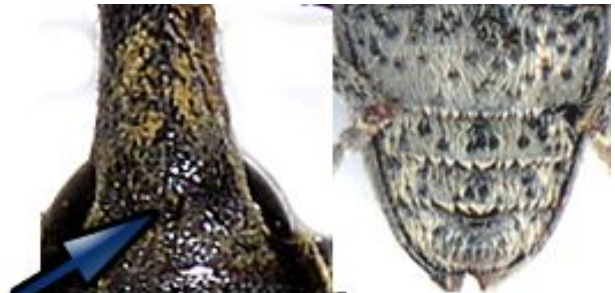
25. Front muni d'une fovéole grande et profonde. Première strie élytrale, et assez souvent aussi 2e strie, nettement approfondies au sommet. Abdomen à points dénudés assez confus, pourvu en outre de taches foncées placées transversalement sur les 3e, 4e et 5e segments. Long: **9-15 mm**
 (14) (Compsolixus) [juncii Boheman, 1835](#)

– Fovéole frontale nulle ou ponctiforme. Stries élytrales 1 et 2 non approfondies au sommet. Abdomen à points dénudés très nets, sans taches sombres transversales sur les 3 derniers segments..... [25bis](#)



fovéole grande et profonde . taches brunes

→ [juncii](#)

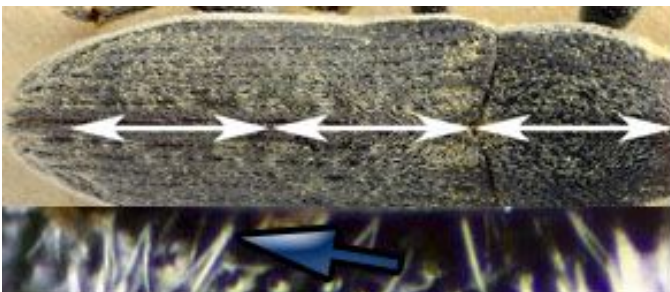


fovéole ponctiforme . points dénudés

→ [25bis](#)

25bis. Pubescence des derniers segments abdominaux formée de poils bifides. Arrière-corps remarquablement court. Long: **7,5-8 mm**.....
 (14bis) (Compsolixus) [brevipennis Ruter, 1939](#)

– Pubescence des derniers segments abdominaux formée de poils simples..... [25ter](#)



Elytres plus courts, segment abdo à poils bifides

→ [brevipennis](#)



Elytres plus longs, poils simples

→ [25ter](#)

25ter. Bande blanchâtre latérale des élytres n'atteignant généralement pas leur sommet, vers lequel ses poils deviennent toujours plus fins et se perdent dans la pubescence foncière. Bande blanche latérale du pronotum à bords non parallèles, son bord inférieur arqué-convexe vers le bas, son bord supérieur droit, cette bande portant 2 à 6 callosités noires, planes, brillantes. Elytres plus trapus, plus brièvement atténués à leur apex, points des stries internes à peu près d'égale grosseur sur le disque, celui-ci avec des petites taches blanchâtres formées de poils couchés plus grands et plus denses que la fine pubescence foncière claire. Long: **6-13mm**.....
 (15bis) (Compsolixus) [ochraceus Boheman, 1843](#)

– Bande latérale des élytres prolongée, quoique s'amincissant, jusqu'à l'extrémité apicale; bande latérale blanche du pronotum arquée, à bords parallèles, sans callosités brillantes. Elytres un peu plus élancés, plus longuement atténués à leur apex; points des deux stries internes d'inégale grosseur : entre les petits points normaux se trouvent des points plus allongés, plus profonds et généralement plus larges; au voisinage de ces points allongés les poils de la vestiture foncière sont plus dispersés, si bien que le disque paraît taché de sombre. Long : **7-13 mm**.....
 (15ter) (Compsolixus) [albomarginatus Boheman, 1842](#)



Bords non parallèles

→ [ochraceus](#)



bords parallèles, bande arquée

→ [albomarginatus](#)

26. Front plan à peine impressionné. Prothorax à pubescence appliquée, à ponctuation très serrée, indistinctement granulé. Pubescence dorsale nuageuse sur les élytres, avec quatre bandes sur le prothorax. Corps allongé, subparallèle. Long. **4-12 mm**.....
 (26) (Epimeces) [filiformis \(Fabricius, 1781\)](#)

– Front profondément impressionné. Prothorax à pubescence très hérissée; fermement et densément granulé. Forme plus courte, plus robuste. Élytres subparallèles jusqu'au milieu. Même coloration que le précédent. Long. **9- 14 mm**.....
 (27) (Epimeces) [cardui Olivier, 1807](#)



Front plan

→ [filiformis](#)



front profondément impressionné

→ [cardui](#)

1. *Lixus (Lixus) paraplecticus* (Linnaeus 1758)

[retour à la clé](#)

Long. : 12-15 mm. Corps peu convexe, allongé, très étroit, à pubescence grise, extrêmement fine et courte, serrée, couchée, recouverte ordinairement d'une couche pulvérulente jaune; les côtés et le dessous plus clairs, parfois le prothorax pourvu de trois bandes foncées; antennes ferrugineuses, sauf la massue rembrunie. Rostre plus court (mâle) ou aussi long (femelle) que le prothorax, subcylindrique, presque droit, à carène médiane fine et obtuse, pubescent, dénudé à l'extrême sommet (mâle) ou à partir de l'insertion antennaire (femelle). Tête subconique ; front muni d'une fine fovéole. Yeux arrondis, convexes. Scape antennaire grêle, peu épaissi à l'extrémité, aussi long que le funicule (massue comprise) ; funicule à 1er article à peine plus long que le 2e, les suivants faiblement transversaux (mâle) ou aussi longs que larges (femelle); massue fusiforme. Prothorax plus long que large, conique, ses deux extrémités tronquées, le lobe basal faible, les lobes oculaires nuls; finement alutacé, à ponctuation très fine. Élytres à base subégale à celle du prothorax, à épaules effacées; les côtés subparallèles, longuement rétrécis en arrière, prolongés en muerons apicaux longs, aigus, un peu divergents et faiblement relevés; stries fines, à points allongés. Pattes élancées; tibias droits; tarses plus longs que les tibias. Abdomen à pubescence courte, composée de poils bifides mélangés de courtes soies, sans points dénudés.

La larve vit dans les tiges non submergées de plusieurs Ombellifères aquatiques: *Sium latifolium* L., *S. angustifolium* L., *Cenanthe phellandrium* L.U.I., *C. fistulosum* L. L'adulte sur les mêmes plantes; marais, étangs, rivières.

Juin-septembre. **Toute la France.** Répandu surtout dans l'est; assez rare dans le bassin de la Seine; moins fréquent encore dans l'ouest.

Europe; Asie occidentale.



Oenanthe aquatica photo: Braunert Carlo

Photo: V. Pizi

Photo: www.coleoptera.hu

2. *Lixus (Eulixus) iridis* Olivier 1807

[retour à la clé](#)

Long. : 12-17 mm. Corps allongé, subplan, la pubescence grise ou jaune très courte, avec ou sans bandes élytrales peu nettes; le prothorax orné de trois bandes foncées, peu tranchées; tout le dessus recouvert, à l'état frais, d'une pulvérulence jaune et dense; antennes (moins la massue) ferrugineuses. Dessous du corps finement pubescent comme le dessus. les trois premiers segments ventraux portant des points dénudés peu nets. Rostre cylindrique, faiblement arqué, muni d'une fine carène médiane visible en arrière, aussi long que le prothorax et pubescent jusqu'au sommet (mâle) ou moins épais, plus long, subdénudé, pointillé et brillant sur son tiers apical environ (femelle). Front fovéolé. Yeux plans. Antennes fines insérées vers le tiers supérieur du rostre; 1er article du funicule égal au 2e, ou un peu plus court, les suivants subtransversaux; massue oblongue. Prothorax subconique, non ou faiblement transversal, son lobe basal faible, ses lobes oculaires obtusément anguleux et ciliés, sa base presque aussi large que celles des élytres; rugueux, muni de points larges, peu profonds et pointillés dans le fond, la ligne médiane non ou faiblement carénée en avant. Élytres coupés très obliquement aux épaules, les côtés subparallèles jusqu'au tiers postérieur, un peu sinués en dedans vers le milieu ; assez longuement rétrécis en arrière et terminés en mucrons aigus un peu divergents; calus huméral allongé, assez marqué, le calus antéapical peu distinct; stries fines ; à points assez gros, interstries plans. Pattes fines; fémurs peu épaissis; tarses courts. On rencontre ça et là, avec la forme typique et plus fréquemment en Corse, les deux variétés suivantes: v. **germinatus** BOH. - Stries des élytres rapprochées par paires. Et v. **conformis** CAP. - Taille petite; sculpture plus fine; yeux moins oblongs; points dénudés de l'abdomen plus distincts.

La larve vit et se transforme dans les entre-nœuds des tiges de nombreuses Umbellifères. La ponte a lieu en juin, l'éclosion en août. Signalée par A. CHOBAUT, comme nuisible au Céleri: *Apium graveolens* L. dans le Languedoc. Observée encore sur *Apium nodiflorum* B. et H., *Pastinaca sativa* L., *Heracleum sphondylium* L. L'adulte sur ces plantes et en outre sur *Cenanthe phellandrium* LAM., *Sium latifolium* LINNÉ, *Cicuta virosa* L., *Angelica silvestris* L., *Cicutaria aquatica* L., *Chaerophyllum bulbosum* L., *Conium maculatum* L.

Presque **toute la France**, peu abondant dans le Nord, l'Est et l'Ouest, plus répandu dans le Centre; commun par places dans le Sud et le Sud-ouest. **Corse**. Europe, Sibérie occidentale, Caucase; Perse, Asie Mineure.



Pastinaca sativa



Photo: Luc Bettinelli



Photo: Jean-Pierre Favretto

3. *Lixus (Eulixus) brevirostris* Boheman 1835

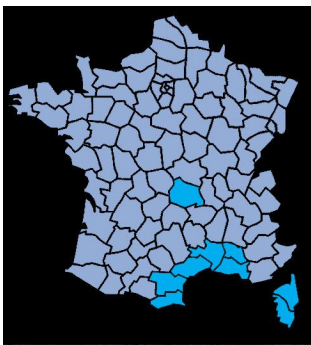
[retour à la clé](#)

Long.: 5-6 mm. Allongé, subplan, à pubescence dorsale extrêmement fine, cendrée, ne voilant pas entièrement les téguments noirs et luisants; plus rarement recouvert d'une pollinosité jaune et serrée; antennes (sauf la massue), les genoux, les tibias et les tarses rougeâtres. Dessous à pubescence plus dense et plus visible. Rostre droit, bien plus épais que les profémurs, plus court que le prothorax dans les deux sexes, pubescent, densément ponctué. Front convexe, pourvu d'un gros point enfoncé. Scape arqué, claviforme au sommet; funicule à 1er article obconique, plus long que le 2e, celui-ci conique, les suivants très serrés, transversaux. Yeux grands, arrondis, acuminés inférieurement, faiblement convexes. Prothorax obconique, un peu plus long que large, ses côtés presque droits, sa base bisinuée, l'impression antéscutellaire peu marquée, la ponctuation fine et serrée. Élytres parallèles, aussi larges que le prothorax (mâle), ou un peu élargis en arrière et légèrement plus larges que le prothorax (femelle), impressionnés de chaque côté à la base; les mucrons apicaux courts, aigus, triangulaires, leur bord interne rectiligne; stries fines à points assez gros, serrés, les deux premières stries plus profondes à la base et au sommet. Pattes courtes: fémurs faiblement claviformes ; tarses courts.

Vit sur *Atriplex halimus* L.

Région méditerranéenne; remonte jusque dans le Lyonnais et au **Puy-de-Dôme**. Assez rare. **Vaucluse**: Morières, Pernes, Folard, St-Saturnin. - **Gard**: Les Angles; Grau du Roi - **Bouches-du-Rhône**: Marseille - **Hérault**: Castelnau - **Aude**: Narbonne; La Nouvelle - **Pyrénées-Orientales**: Collioures - **Corse**: Ajaccio.

Espagne, Sicile, Algérie, Tunisie, Maroc.



Atriplex halimus



Photo: JC Compte



Collection Hoffmann MNHN Paris

4. *Lixus (Eulixus) scabricollis* Boheman 1842

[retour à la clé](#)

Long. : 4-6 mm. Très semblable au précédent. Diffère par le rostre un peu arqué, le scape droit et plus court, le 2e article du funicule ainsi que les suivants très transversaux, la fossette frontale moins profonde ; le prothorax transversal, cylindrique, ses côtés parfois un peu arqués, brusquement rétréci en avant. Élytres parallèles jusqu'au rétrécissement postérieur, leur base subtronquée, les mucrons apicaux plus courts, obtus, non aigus à l'extrémité, leur bord interne arqué. Tranche interne des protibias finement crénelée.

L'adulte vit sur *Beta maritima* L. et *Beta vulgaris* L. Signalé comme nuisible à la Betterave cultivée, aux environs de Montpellier. La larve, comme celle de l'espèce précédente, attaque les pétioles et non la racine de la betterave.

Provence et Languedoc; peu commun. **Haute-Garonne**: Toulouse - **Bouches-du-Rhône**: St-Loup ; Vedènes - **Gard**: St-Gilles - **Alpes-Maritimes**: Cannes - **Hérault**: Béziers - **Var**: Fréjus, en mai, sur *Beta maritima* L.

Espagne, Grèce, Corfou, Maroc: environs de Rabat, sur *Beta vulgaris* L. Yougoslavie, commun et très nuisible aux cultures de betteraves. En Provence, ce *Lixus* a comme parasite un Hyménoptère-Braconide: *Bracon Rabaudi* PICARD.



Betta maritima



Photo: JC Compte



Collection Hoffmann MNHN Paris

5. *Lixus (Eulixus) umbellatarum* (Fabricius 1787)

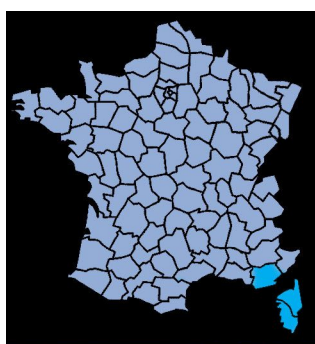
[retour à la clé](#)

Long. : 8-14 mm. Corps allongé, assez convexe, revêtu d'une pubescence dorsale jaune, un peu soulevée, plus condensée et formant sur le prothorax quatre bandes bien tranchées; deux latérales et deux dorsales, ces dernières convergentes à leur base, les côtés du prothorax munis de poils flaves, hérissés assez longs, les élytres avec de nombreuses petites taches plus ou moins nettes; antennes (massue foncée exceptée) et tarsi ferrugineux. Dessous du corps à pubescence jaunâtre, composée de poils bifides ou trifides ; les segments ventraux 2, 3, 4 présentant, de chaque côté, deux points dénudés bien distincts. Rostre cylindrique, peu arqué, aussi long que le prothorax finement chagriné et mat (mâle) ou plus long, un peu plus arqué, plus fin, lisse et brillant en avant (femelle). Front subdéprimé, avec ou sans fossette interoculaire. Yeux ovalaires, convexes. Antennes courtes, assez fines, les deux premiers articles du funicule égaux, les 3-6 de largeur égale, subtransversaux, le 7e plus large et plus long ; massue oblongue acuminée. Prothorax conique, plus ou moins transversal selon les sexes (moins large chez le mâle), légèrement arqué latéralement, la base bisinuée, le lobe basal brièvement triangulaire et impressionné, les lobes oculaires larges mais peu accusés; finement et densément ponctué-rugueux. Élytres, à leur base, un peu plus larges que le prothorax, les côtés parallèles jusqu'au tiers postérieur, leurs prolongements apicaux courts et obtus au sommet; stries fines, à points serrés; interstries plans. Fémurs (au-dessous) et hanches hérissés de longs poils; sommet des tibias élargi ; tarsi courts.

L'adulte vit en France et en Corse sur diverses Ombellifères: *Ferula communis* L. (nodiflora G.G.), *Pastinaca lutea* L. et *Opoponax chironium* KOCH.

Rare en France; assez abondant en Corse, sauf en haute montagne. **Var:** St-Raphaël. **Corse:** Porto-Vecchio; Ajaccio; Veraco; Cap Corse; Bastia: forêt de Ravella; Bonifacio.

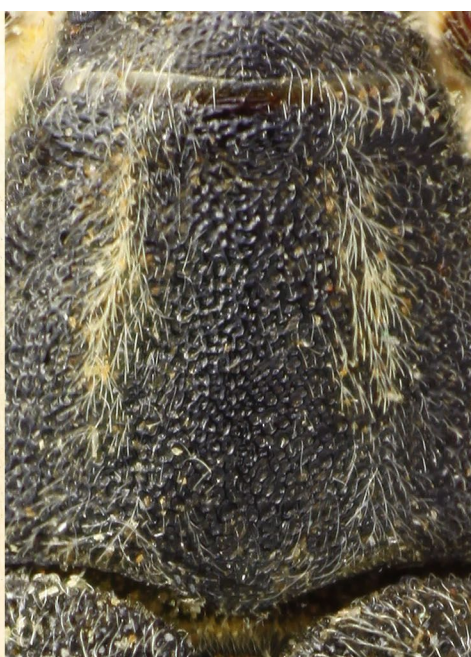
Italie, Sardaigne, Espagne, Portugal, Algérie, Maroc.



Ferula communis



Photo: JC Compte



Collection Hoffmann MNHN Paris

6. *Lixus (Eulixus) myagri* Olivier 1807

[retour à la clé](#)

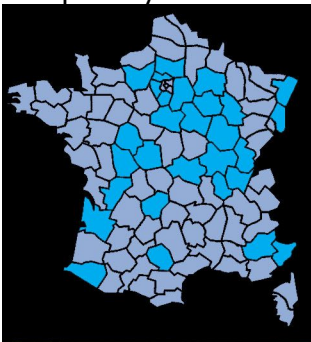
Long. : 7-14 mm. Oblong, convexe, revêtu densément d'une pubescence dorsale grise, uniforme ou plus condensée par places et formant, sur les élytres, des petites taches cendrées, nuageuses, plus visibles sur les côtés; le prothorax muni de deux bandes latérales claires, plus ou moins prolongées le long de l'épaule, et, sur les insectes frais, de deux bandes dorsales assez confuses, convergentes en avant et en arrière; toute la partie dorsale souvent pulvérulente de jaune; antennes d'un ferrugineux obscur. Dessous du corps, particulièrement les deux premiers segments ventraux, parsemés de points dénudés très distincts. Rostre arqué, aussi épais que les profémurs, moins long que le prothorax, à points serrés, rugueux, muni d'une fine carène médiane bien nette, atteignant une fine fovéole frontale parfois absente. Tête convexe. Yeux ovales, effacés. Antennes courtes; funicule à 1er article à peine plus court que le 2e, les suivants subcarrés ; massue oblongue acuminée. Prothorax un peu transversal, subconique, un peu arqué latéralement; sa base bisinuée, l'impression antéscutellaire assez profonde, les lobes oculaires larges; finement caréné ou non, la ponctuation large et superficielle sur un fond pointillé-rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, obliquement arrondis aux épaules, portant une impression en dedans du calus huméral saillant; les côtés parallèles, rétrécis à partir du quart postérieur; terminés au sommet en angle brièvement aigu; calus antéapical à peine indiqué; stries fines, ponctuées; interstries plans, le 3e relevé au sommet. Pattes courtes et assez robustes; tarses courts.

La v. **rogifer** PETRI (*punctiventris* CAP.), à rostre plus fortement sculpté et dépourvu de carène médiane, se rencontre avec la forme typique dans les Provinces rhénanes.

La larve ronge l'intérieur des tiges de diverses Crucifères croissant dans les lieux humides et au bord des cours d'eau, particulièrement *Roripa amphibia* BEISS. L'adulte vit sur *Barbarea vulgaris* R. Br., *Nasturtium officinale* R. Br., *Roripa amphibia* Beiss, *Brassica oleracea* L.

Assez rare, mais largement répandu dans presque **toute la France**; plus rare dans le Midi. Observé dans les départements suivants: Régions de l'**Alsace-Lorraine; Marne; Haute-Marne; Aube; Seine; Seine-et-Oise ; Oise; Eure; Loiret; Yonne; Saône-et-Loire; Jura; Ain; Rhône; Côte-d'Or; Allier; Indre; Indre-et-Loire; Vienne; Corrèze; Tarn; Basses-Alpes; Charente-Inférieure; Gironde; Pyrénées Atlantiques; Alpes-Maritimes**: Mandelieu, en nombre sur des Raphanus.

Europe moyenne et méridionale; Asie occidentale.



Roripa amphibia



Photo: www.colpolon.uni.wroc.pl



Photo: www.zin.ru



Photo: Laurent Schott

7. *Lixus (Eulixus) lateralis* (Panzer 1789)

[retour à la clé](#)

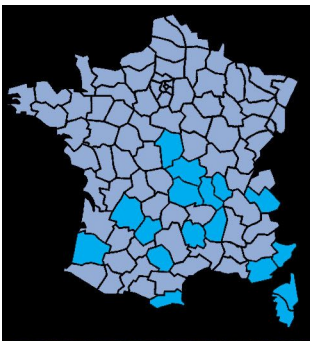
Long. : 7-10 mm. - Oblong, assez convexe, noir, mat, revêtu d'une pubescence cendrée et d'une pollinosité ferrugineuse; le prothorax orné d'une bande latérale blanche élargie dans son milieu; les élytres avec deux taches principales, très tranchées, de chaque côté des bords latéraux, l'une à la base de l'épaule, l'autre, arrondie, située vers le milieu, à cheval sur la 9e strie et suivie de trois ou quatre autres très petites ou nulles; antennes et tarses bruns ou rougeâtre-obscur. Dessous cendré, avec des points dénudés assez distincts. Rostre plus épais que les profémurs, à peine arqué, plus court que le prothorax, ponctué-rugueux, très mat, pourvu d'une carène médiane. Front convexe, sans fossette distincte. Antennes robustes; 1er article du funicule un peu plus long que le 2e, les suivants faiblement transversaux, le 7e plus large; massue oblongue. Prothorax un peu transversal, les côtés peu arqués et convergents en avant, la base bisinuée, impressionnée au milieu, muni d'une fine carène médiane entière ou abrégée en arrière et de points grands, superficiels, assez serrés, leurs intervalles pointillés. Élytres obliquement coupés aux épaules, un peu plus larges que le prothorax, subparallèles jusqu'au tiers postérieur, brièvement et obtusément acuminés séparément au sommet; finement striés-ponctués, impressionnés à la base, le calus huméral faible, l'antépical effacé; interstries plans. Pattes fortes; les profémurs claviformes.

Mœurs inconnues. (sur *Centaurea* ou sur des Composées jaunes, !Nicolas Komez)

Espèce très rare en France; connue des localités suivantes:

Savoie - **Puy-de-Dôme**; Clermont-Ferrand – (Bourbonnais = **Allier** – **Cher**) - **Loire** - **Tarn**: environs de Castres – **Landes** - **Var**: Hyères - **Lozère**: Saint-Germain de Calberte - **Rhône**: Montigny. **Alpes-Maritimes**: Pégomas, sur *Barbarea vema* (Mill); **Pyrénées-Orientales** - **Lot**: Saint-Denis-les-Martel (en juin, Nicolas Komez); **Ardèche** - **Corse**: Erbalunga, Venaco

Italie, Sicile, Croatie.



Centaurea



Photo: Nicolas Komez

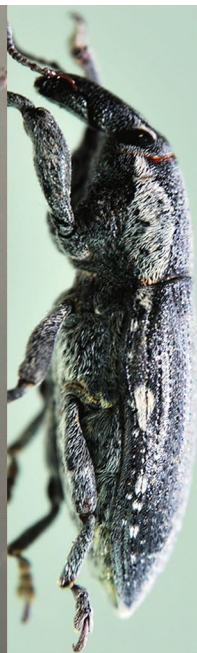


Photo: Compte JC collection Hoffmann MNHN



8. *Lixus (Ortholixus) mucronatus* (Olivier 1790)

[retour à la clé](#)

Long.: 6-9,5 mm. Allongé, peu convexe; la pubescence dorsale fine assez serrée, jaunâtre ou gris-olivâtre ; uniforme, plus serrée et plus pâle sur les côtés du prothorax, celle du dessous claire, condensée en taches tomenteuses de chaque côté, sur le bord des segments ventraux, sans points dénudés; antennes (massue foncée exceptée), tibias, tarsi et parfois l'extrême sommet du rostre ferrugineux ou d'un rouge carminé. Rostre cylindrique, subcaréné, un peu moins épais que les profémurs, aussi long que le prothorax, un peu arqué, pubescent, ponctué et mat (mâle) ou plus long, moins robuste, plus fortement arqué, lisse, pointillé et luisant (femelle). Front pourvu d'une fossette. Antennes insérées vers le milieu du rostre, les articles 1-2 du funicule subégaux, le 2e seulement moins épais, les 3-6 courts, transversaux, le 7e plus large. Yeux ovales, subconvexes. Prothorax conique, faiblement transversal, les côtés subrectilignes, la base médiocrement bisinuée, sans lobes oculaires, impressionné devant l'écusson, la ponctuation subgranuleuse, fine et serrée, avec çà et là, quelques plus gros points peu profonds. Élytres plus larges que le prothorax, subparallèles jusqu'au tiers postérieur, subrectilignement rétrécis en arrière, séparément terminés en un prolongement long, aigu, un peu relevé, les deux prolongements parallèles ou un peu arqués en dedans; le calus huméral faible, l'antéapical effacé; stries fines, plus profondes au sommet et à la base, la 2e (et parfois la 3e et 4e) fovéolée à ce dernier endroit; interstries plans. Pattes fines; profémurs assez épaissis, leurs tibias finement crénelés sur leur tranche interne; tarsi courts.

La larve vit et se transforme dans les tiges de *Sium latifolium* L., en Provence! L'imago apparaît en août-septembre.

L'adulte se rencontre sur plusieurs autres Ombellifères, lesquelles nourrissent probablement aussi la larve; *Helosciadium nodiflorum* KOCH, *Apium graveolens* L., *Chaerophyllum sativum* BESS.

Répandu et assez commun dans la plupart des régions désignées ci-après: **Drôme, Rhône, Vaucluse, Basses-Alpes, Var, Alpes-Maritimes, Bouches-du- Rhône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Pyrénées atlantiques, Tarn, Landes, Gironde. Corse:** Bonifacio et diverses localités.

Europe méridionale; Mauritanie.



Sium latifolium

Photo: JC Compte

9. *Lixus (Ortholixus) acicularis* Germar 1824

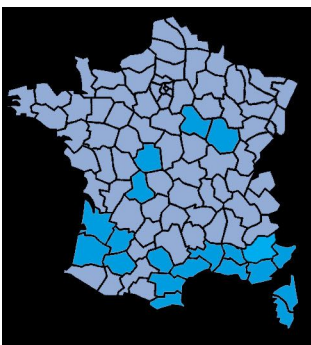
[retour à la clé](#)

Long. : 6-9 mm. Taille et aspect du précédent. Revêtement dorsal fin et cendré, homogène, à pulvéulence jaune ou ferrugineuse; tibias, tarsi et antennes rougeâtres. Pubescence du dessous du corps assez longue, homogène. Rostre un peu arqué, visiblement atténué (vu de dessus) de la base au sommet, beaucoup plus gros que les profémurs, plus court que le prothorax, finement caréné sur sa ligne médiane, pubescent et densément, pointillé. Front finement fovéolé ou non. Yeux plans. Antennes fines, insérées en avant du milieu du rostre, funicule à 1er article plus gros et peu plus long que le 2e, les suivants transversaux. Prothorax subconique, transversal ou subtransversal, à côtés peu arqués, pointillé-chagriné et finement caréné au milieu ou non, bisinué à sa base, le lobe basal triangulaire, déprimé. Élytres à peine plus larges que le prothorax, étroits, les côtés parallèles jusqu'au tiers postérieur, un peu sinués en dedans au milieu, rétrécis et terminés séparément en un court prolongement moitié moins long que chez l'espèce précédente, non relevé les deux prolongements un peu divergents, ni parallèles ni arqués en dedans ; finement striés-punctués, la 1re strie creusée au sommet, les trois premières stries normales à la base. Protibias non crénelés sur leur tranche interne.

La larve et l'adulte vivent sur *Inula viscosa* AIT. en Provence. La présence de la larve dans l'intérieur de la tige est accusée par un renflement fusiforme peu apparent, l'adulte éclot en septembre (1). Elle vit également au collet de deux autres Composées: *Barckhausia taraxacifolia* D.C. et *Hedypnois polymorpha* D.C.

Espèce assez commune dans le sud de la France; rare ailleurs. Remonte au nord dans la **Côte-d'Or, l'Yonne, l'Indre, la Vienne**. Se rencontre surtout dans le **Vaucluse**; Mt Ventoux, les **Alpes-Maritimes**: Mandelieu, sur *Inula viscosa* AIT; le **Gard, l'Hérault, l'Aude**, cité encore mais rare dans le **Lot-et-Garonne, les Pyrénées-Orientales, le Gers, les Landes, le Tarn, la Gironde ; Bouches-du-rhône ; Alpes de Haute Provence ; Corse**.

Maroc: Ouezzan; Tunisie; Sicile; Syrie; Russie méridionale.



Inula viscosa



Photo: Compte JC



Photo: Vincent Derreumaux

10. *Lixus (Ortholixus) curvirostris* Capiomont 1874

[retour à la clé](#)

Long. : 7-11 mm. Voisin du précédent, mais forme plus robuste. Revêtement cendré ou ferrugineux, les bords latéraux du prothorax ornés d'une bande claire tranchée, la pubescence élytrale plus condensée sur les côtés. Rostre subcylindrique, fortement arqué, subégal au prothorax, finement caréné. Prothorax subconique, les côtés subrectilignes, un peu moins convergents en avant chez le mâle que chez la femelle, finement caréné, la ponctuation double, formée de points grands, peu profonds, serrés, et de points très fins et denses. Élytres subplans, longuement déclives, les mucrons apicaux courts comme chez *acicularis*, mais leur bord externe ne formant pas de sinuosité à la rencontre du bord de l'élytre; stries plus profondes au sommet et à la base.

Moeurs exactes inconnues par Hoffmann.

Bouyon Hervé, Casset et Deschamp ont trouvé le *curvirostris* en loge au mois d'octobre 2005 près de Sartène dans les tiges sèches de *Ferula communis* ce qui permet de supposer qu'il s'y développe.

Corse. Le type du *curvirostris* est décrit de Sardaigne, celui de *Saintpierrei* d'Oran.

Italie, Sardaigne, Algérie, Baléares, Asie Mineure.



Ferula communis

Photo: Christian Perez

Photo: Hervé Bouyon

11. *Lixus (Ortholixus) trivittatus* Capiomont 1874

[retour à la clé](#)

Long. : 6,5-11 mm. Espèce ayant quelques points d'affinité avec *curvirostris*. Elle en diffère à première vue par le corps plus étroit, la couleur de la vestiture, le dessin élytral et la forme du rostre. Revêtement composé d'une pubescence assez longue, grise et d'une pollinosité blanche et fauve ; le prothorax pourvu, sur les côtés, d'une bande blanche très tranchée et de trois bandes foncées peu nettes sur le fond ocré du disque; les élytres, chez les individus bien frais, portant trois bandes fauves ou ferrugineuses, une de chaque côté et une médiane mal délimitée, occupant les 2 ou 3 premiers interstries, séparée des latérales par une bande blanchâtre; antennes (massue exceptée), tarses ferrugineux; tibias plus ou moins rembrunis. Rostre peu arqué, subconique, bien plus épais que les profémurs, à peine plus long que la moitié du prothorax, densément pubescent. Front plus large que le rostre, finement fovéolé. Yeux presque effacés. 1er article du funicule épais, conique, une fois plus long que large, le 2e plus court, plus étroit, les suivants serrés et transversaux. Prothorax conique, un peu resserré. en avant, fortement bisinué à la base; sans lobes oculaires; l'impression basale profonde, les points gros, ocellés, espacés. Élytres parallèles, rétrécis vers le quart postérieur, brièvement et isolément mucronés comme chez *curvirostris*; stries fines, les deux premières plus creusées à la base et au sommet. Pattes médiocres; protibias un peu arqués chez la femelle, plus fortement chez le mâle. Dessous à pubescence claire, l'abdomen subdénudé sur sa ligne médiane, les segments 3-4 avec deux taches latérales assombries.

L'adulte vit sur *Dorycnium suffruticosum* VILL., dans le Var. L'espèce est spéciale à certaines parties de la région méditerranéenne française où elle est assez rare; elle remonte jusque dans la **Drôme**: Nyons. Non signalée des Alpes- Maritimes ni des Pyrénées-Orientales. **Gard**. - **Hérault**. -- **Var**. **Bouches-du-Rhône**. - **Vaucluse**. -- **Aude**. -- **Tarn**. – **Alpes de Hte Provence** (Perez Ch.) – **Alpes maritimes** (Perez Ch.)

OBSERVATION- Les captures faites par CHOBAUT sur les Tamaris et les Genévriers et qui ont été signalées par HUSTACHE, n'ont aucun l'apport avec le victus.



Dorycnium suffruticosum

Photo: Christian Perez

Photo: Vincent Derreumaux

11bis. *Lixus (Eulixus) bidens* Capiomont 1874

[retour à la clé](#)

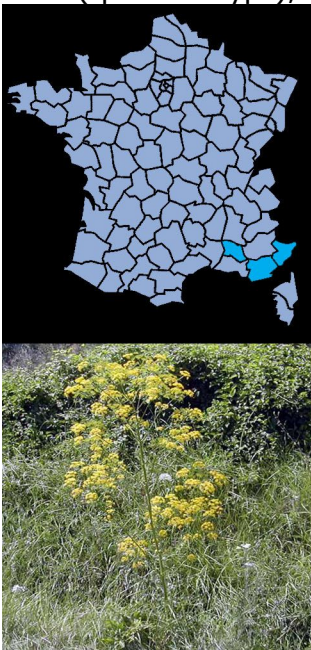
Long : 9-11 mm. Allongé, à côtés parallèles, noir, couvert à l'état frais d'une pulvérulence jaune très fugace. Dessus revêtu d'une pubescence gris-jaunâtre très fine, sauf sur les côtés du prothorax où elle est plus longue et forme une bande assez mal délimitée. Rostre peu courbé et subégal au prothorax (*mâle*), un peu plus courbé, brillant et d'un tiers plus long (9); front muni d'une petite fossette. Antennes rousses, la massue couverte d'une dense pubescence grisâtre; scape court, 1er article du funicule piriforme, à peine plus long que large, le 2e tronconique, 1,5 fois aussi long que large, les suivants transversaux et de plus en plus larges jusqu'au 7e qui se raccorde à la massue sans discontinuité. Prothorax plus long que large, cylindrique en arrière, rétréci-arrondi en tronc de cône en avant, avec des lobes oculaires peu marqués; dessus mat, à ponctuation double peu profonde, pubescence plus longue sur les côtés; base fortement avancée et enfoncée vers l'écusson, d'où part un sillon médian qui se prolonge jusqu'au milieu du disque. Elytres nettement plus larges que le pronotum, fortement relevés et arrondis chacun à leur base entre l'épaule et le point scutellaire; calus huméral visible, côtés parallèles jusqu'au 1/3 postérieur, puis rétrécis en arc jusqu'à l'extrémité; calus antéapical bien marqué, intéressant les interstries 4, 5, 6; mucrons apicaux courts, peu aigus, bien séparés; pubescence courte et disposée un peu irrégulièrement; stries peu marquées, les points petits mais assez profonds, les interstries plans et très finement chagrinés. Pattes hérissées d'une pubescence assez longue, les antérieures robustes à fémurs claviformes; tibias courts, tarsi robustes. Dessous longuement et densément pubescent.

Cette espèce vit en Provence sur la grande Apiacée (= Ombellifère) *Opopanax chironium* L; son pullulement en forêt du Dom (Var) en mai 1958 m'avait permis d'observer les accouplements et le comportement de ponte des oeufs. Les femelles entaillent avec leurs mandibules l'écorce de la tige des *Opopanax*, et percent un trou jusqu'aux premières assises ligneuses, la profondeur de ce trou pouvant atteindre 2 mm; elle se retournent alors et insèrent dans l'excavation un œuf elliptique, blanc jaunâtre, d'environ 1 mm de longueur; elles se retournent ensuite de nouveau pour damer sur la blessure de la plante avec leur rostre le suc jaune qui s'est écoulé lors de la perforation et s'est épaissi jusqu'à devenir pâteux; finalement le point piqué se présente comme un petit cercle jaune de 1 mm de diamètre. Les tiges attaquées montraient des centaines de blessures analogues.

Var: forêt du Dom, en grand nombre en mai. Fréjus, route de Fayence, Le Revest, Bormes ;

Vaucluse: env. d'Avignon; **Alpes-Maritimes:** Pont du Loup, Nice.

Sicile (spécimen-type); Italie péninsulaire: Latium; Bulgarie méridionale; Grèce: Delphes



Opopanax chironium

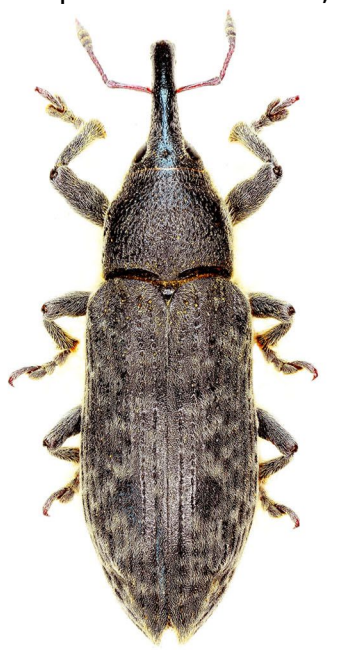


Photo: Philippe Ponel



Photo: Compte JC, Collection Hoffmann MNHN

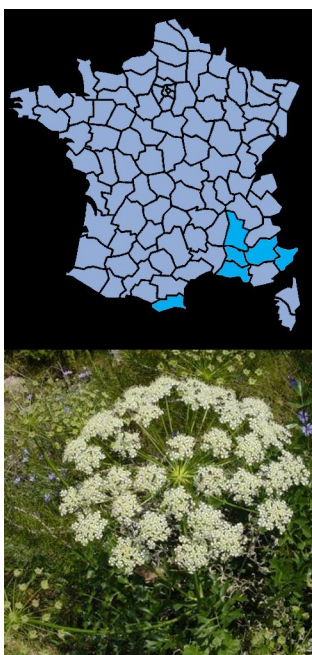
12. *Lixus (Callistolix) cylindrus* (Fabricius 1781)

[retour à la clé](#)

Long. : 7-11 mm. Corps cylindrique, assez convexe, revêtu, en dessus, d'une pubescence grise mêlée d'une pollinosité très dense, brune ou fauve et blanche; le prothorax à bords latéraux largement blancs ou blanc-jaunâtre; les élytres ornés, vers leur tiers postérieur d'une large bande transversale blanche à bords dentés remontant jusqu'à la base, de chaque côté de l'écusson, en une large bande suturale occupant irrégulièrement les deux ou trois premiers interstries ; antennes et tarsi ferrugineux ; pattes densément pubescentes ; fémurs annelés, plus ou moins nettement, de foncé et de clair. Pièces latérales de la poitrine à pubescence claire, plus serrée, le bord postérieur des segments 2, 3, 4, 5 de l'abdomen muni de petites touffes de poils squamuleux clairs, très serrés. Rostre robuste, assez arqué, cylindrique alutacé, ponctué. Front fovéolé. Funicule à 2e article aussi long que le 1er, celui-ci conique, plus épais, les autres non ou faiblement transversaux. Prothorax plus large que long, à côtés presque droits, parallèles jusqu'au rétrécissement antérieur brusque, légèrement sinués avant la base; le bord postérieur fortement bisinué, avancé en triangle devant l'écusson; lobes oculaires nuls; grossièrement ponctué-rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, les côtés subparallèles jusqu'au tiers postérieur, un peu sinués en dedans vers leur milieu, les épaules, marquées, brièvement et obliquement coupées; rétrécis au sommet et terminés séparément en mucron assez long, épais, obtus, un peu relevé; les calus huméral et antéapical saillants; stries discales assez fines, fortement creusées au sommet et à la base, les 4 à 5 premières stries à ce dernier endroit présentant des fovéoles profondes. Pattes peu robustes; tarsi courts.

La larve vit et se transforme dans les tiges et les pétioles des grandes feuilles d'une Ombellifère: *Laserpitium gallicum*, dans les Alpes-Maritimes. On y trouve à la fois, la larve, la nymphe et l'imago, jusqu'en septembre. Les éclosions s'échelonnent une partie de l'été. L'adulte hiverne dans le sol, sauf peut-être ceux éclos tardivement qui doivent rester en diapause dans la loge nymphale. L'adulte est signalé en Allemagne, sur la même plante, en Provence et aux environs de Guillaumes (A.-M.), où il n'est pas rare, d'après M. P. HERVÉ qui m'a communiqué l'insecte sous ses divers stades, dans les tiges de la plante nourricière que ses attaques font périr et dessécher.

Rare en France. **Alpes-Maritimes**: Gorges-du-Loup, près Courmes, fin juin - **Basses-Alpes**: Digne - **Bouches-du-Rhône**: Marseille - environs d'Aix, fin juin - **Vaucluse** : sommet du Mt Ventoux, juillet - **Pyrénées-Orientales**: Prades - Pyrénées Centrales: Val d'Aran, Lès.
NDLR: Jean-Michel Lempereur l'a trouvé en nombre à Vercoiran dans la **Drôme** (début juillet 2009)
Europe méridionale, Asie Mineure, Perse, Sibérie.



Laserpitium gallicum



Photo: www.colpolon.uni.wroc.pl

13. *Lixus (Compsolixus) anguinus* (Linnaeus 1767)

[retour à la clé](#)

Long. : 11-18 mm. Corps étroit, allongé, elliptique, revêtu, en dessus, d'une pubescence très serrée, grise, brune ou jaune d'ocre; prothorax orné de quatre bandes claires: deux dorsales et deux latérales, ces dernières très blanches et très tranchées, se prolongeant sur toute la longueur des côtés des élytres (9e interstrie). Élytres pourvus de bandes longitudinales claires et foncées, les trois premiers interstries (sauf la suture) ainsi que le 5e et le 7e clairs; la suture, les 4e, 6e et 8e foncés, le 8e presque noir et tranchant vivement le long de la bande très blanche recouvrant le 9e interstrie ; antennes et pattes foncées, celles-ci densément pubescentes de gris-clair, à points dénudés très petits. Dessous du corps à pubescence claire, très dense, dépourvu de points dénudés très nets, les trois derniers segments ventraux portant une large tache dénudée et luisante sur leur milieu. Rostre arqué, cylindrique, plus épais que les profémurs, densément pubescent, à carène peu distincte ou nulle, plus court que le prothorax. Fossette frontale petite, souvent sulciforme. Yeux effacés. Antennes insérées vers le tiers antérieur du rostre, les deux premiers articles du funicule subégaux, deux fois aussi longs que larges, les autres serrés, transversaux; massue fusiforme. Prothorax peu transversal subconique, médiocrement arqué sur les côtés, à points gros assez serrés; la base bisinuée. Élytres légèrement plus larges que le prothorax, un peu rétrécis à la base, les épaules effacées, les côtés longuement et faiblement atténués jusqu'au tiers postérieur, rétrécis et terminés en un prolongement assez long, aigu, un peu divergent; stries fines, la 1re avec des gros points irréguliers, les autres finement et régulièrement ponctuées; interstries plans. Pattes peu robustes.

La larve vit dans la tige, au voisinage du collet, de la Giroflée-quarantaine, *Cheiranthus excelsior* HORT., à Menton; Alpes-Maritimes; elle a été élevée par M. ANTOINE, sur *Chrysanthemum* sp. des environs de Casablanca (Maroc).

L'adulte vit sur les *Cheiranthus*, et, en Algérie sur *Sinapis enarthrocarpus* BOREAVA.

Très rare en France: **Alpes-Maritimes**: Menton, en mars. **Corse**: Ajaccio; Calvi.

NDLR: Eric Rouault me signale qu'il est commun, sur une crucifère, sur le bord de plage d'Ajaccio courant mai.

Europe méridionale, Algérie, Maroc



Matthiola incana

Photo: web?

Photo: JC Compte

14. *Lixus (Compsolixus) juncii* Boheman 1835

[retour à la clé](#)

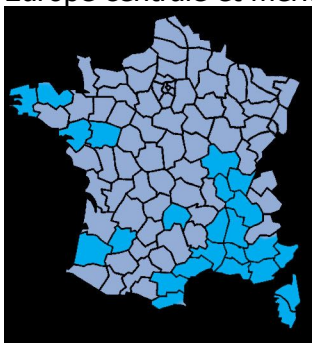
Long. 9-15 mm. Corps allongé, à pubescence dorsale cendrée, très courte et très fine, assez serrée mais ne masquant pas les téguments noirs: parfois recouvert d'une pollinosité ocrée ; les côtés du prothorax et des élytres ornés d'une bande de pubescence très dense, tranchée de couleur blanche; antennes ferrugineuses; pattes foncées. Dessous à pubescence cendrée, les 3e et 4e segments munis de cinq taches foncées placées transversalement sur chacun d'eux, le segment anal avec trois taches seulement, la tache médiane plus grande. Rostre arqué, un peu rétréci au milieu, nettement plus court que le prothorax, sa ponctuation serrée jusqu'à l'extrémité (mâle), ou presque égal au prothorax, plus fortement arqué, plus fin, densément ponctué jusqu'à l'insertion antennaire et pointillé, brillant au sommet (femelle). Front marqué d'une fossette courte et profonde. Funicule à 1er article plus épais et un peu plus long que le 2e ; les suivants transversaux; massue fusiforme. Prothorax faiblement transversal, conique, sa base subtronquée, son lobe basal brièvement triangulaire et fortement impressionné; la ligne médiane subcarénée ou non ; la ponctuation assez forte, très serrée, un peu rugueuse. Élytres à peine plus larges que le prothorax, leur base subtronquée, les épaules effacées, le calus huméral faible; les côtés subparallèles, rétrécis brièvement et obtusément acuminés séparément au sommet; stries fines, à points serrés, plus gros sur les stries latérales, la 1ère strie fortement creusée au sommet. Pattes courtes, assez fortes.

L'adulte dévore le feuillage de la betterave cultivée, la Bette-Poirée (*Beta vulgaris cicla* L.), l'Épinard (*Spinacia oleracea* L.) et en outre celui de *Atriplex patula* L., *A. hortensis* L., *Amarantus retroflexus* L.

La larve provoque des dégâts considérables, en minant la tige des betteraves porte-graines, en Anjou et dans le Vaucluse, réduisant certaines années (1917 à 1950) la production grainière de 50 à 70 %, avec en outre, un retour à la polyspermie des graines monogermes sélectionnées.

France centrale et surtout méridionale; **Finistère** (Griffon H.) – **Loire Atlantique** – **Maine et Loire** (Durand O.) - **Saône-et-Loire**. - **Isère**. - **Rhône**. - **Ain**. - **Drôme**. - **Vaucluse**. - **Cantal**. - **Ardèche**. - **Maine-et-Loire**. - **Lot et Garonne**. - **Alpes de Haute Provence** - **Landes**. **Toute la Provence**, commun. – **Corse**.

Europe centrale et méridionale. Syrie, Égypte, Algérie, Maroc



Beta vulgaris



Photo: Fred Chevillot

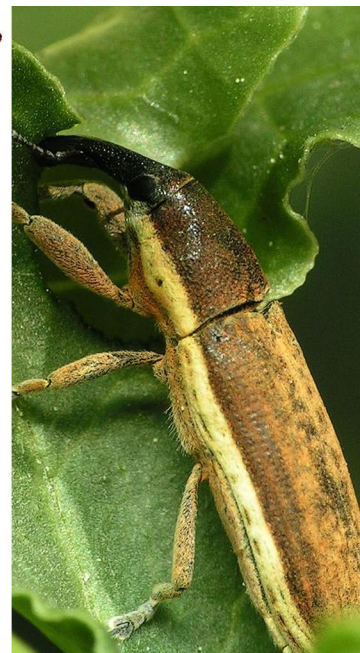


Photo: Lavoué Bruno

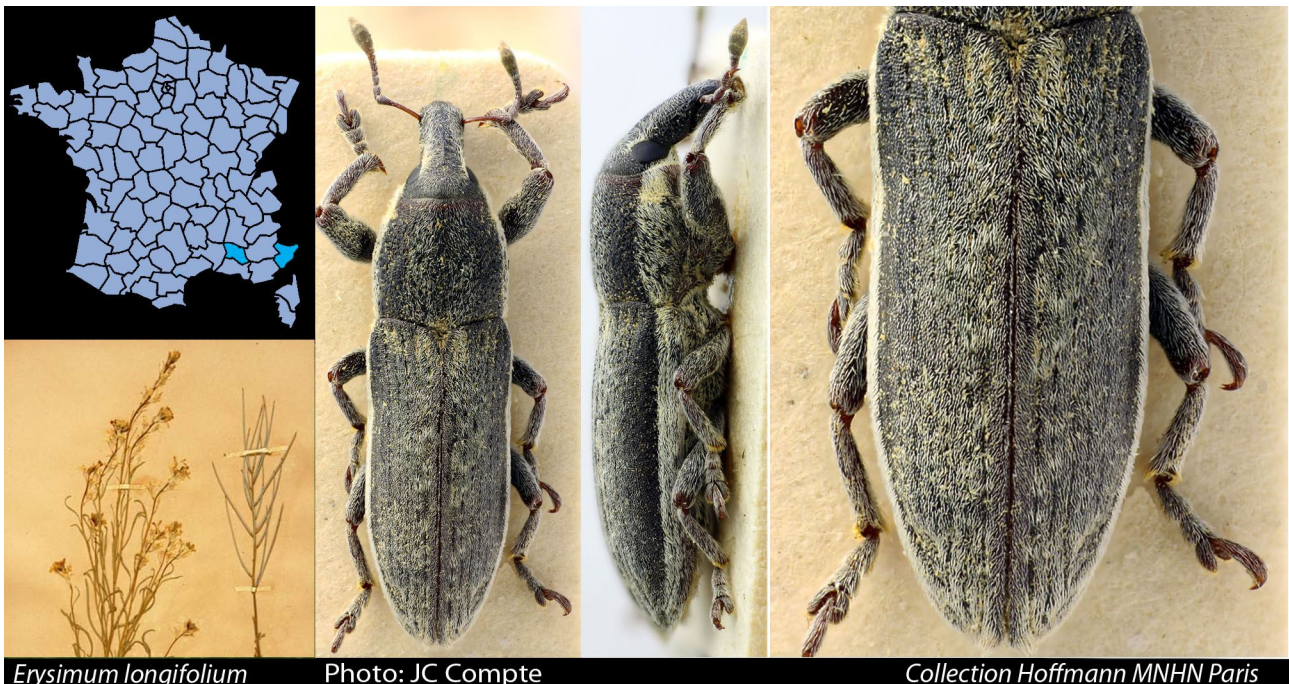
14bis. *Lixus (Compsolixus) brevipennis* Ruter 1939

[retour à la clé](#)

Téguments submats à fond quelque peu rougeâtre, pubescence moins dense que chez *L. albomarginatus* et *L. ochraceus*, tant sur les bandes latérales blanches que sur le dessus. Bords latéraux du prothorax subparallèles de la base jusqu'aux 2/3 de la longueur, ensuite convergents et légèrement étranglés avant le sommet; bandes latérales blanches des élytres se prolongeant sans discontinuité sur la surface du prothorax. Elytres courts, 2,5 fois aussi longs que le prothorax, à peine plus larges que celui-ci, distinctement resserrés sur le 1/3 antérieur. Se distingue au premier abord de *L. albomarginatus* et de *L. ochraceus* par sa taille plus petite, ses élytres plus parallèles, remarquablement brefs. Voisin d'après DIECKMANN (1983: 298) de *Lixus apfelbeeki* Petri 1904.

Collecté en **Vaucluse**: Mont-Lubéron, col Pointu, alt. 800 m sur la Brassicacée (= Crucifère) *Erysimum longifolium* D.C.

La larve se développe dans la racine de cette plante. Coexiste dans cette région avec *Lixus albomarginatus*.



Erysimum longifolium

Photo: JC Compte

Collection Hoffmann MNHN Paris

15bis. *Lixus (Compsolixus) ochraceus* Boheman 1843

[retour à la clé](#)

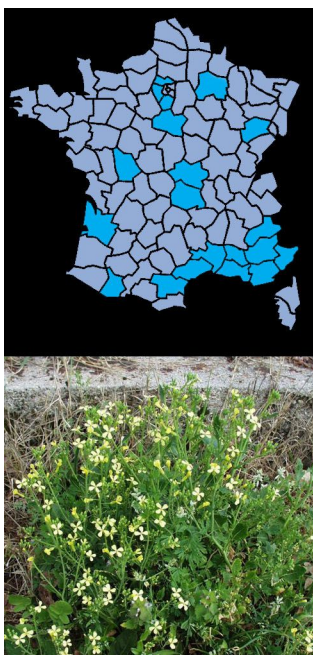
Assez semblable à *Lixus juncii*; s'en distingue par sa taille en moyenne plus petite, le dessous du corps marqué de points dénudés noirs, très distincts, sans taches plus grandes sur les milieux des 3 derniers segments ventraux, les fémurs assez souvent munis de petits points dénudés, la fossette frontale petite, ponctiforme ou nulle, la 1ère strie élytrale non (ou très rarement et faiblement) creusée au sommet. Rostre, dans son 1/3 basal, un peu plus large qu'au milieu. Ressemble beaucoup à *L. albomarginatus*. Chez *albomarginatus* le rostre est d'égale épaisseur sur toute sa longueur, ou s'élargit un peu en avant du milieu; une certaine variabilité se manifeste dans le nombre des callosités brillantes des bandes blanches du prothorax, qui sont parfois mêmes absentes, et dans la forme du bord inférieur de cette bande, pas toujours nettement convexe.

Lixus ochraceus semble vivre sur des Brassicacées. Je l'ai collecté dans les Alpes-Maritimes sur une espèce du genre *Raphanus*; TEMPÈRE l'a observé en Gironde au pied de *Raphanus raphanistrum* L. et ROUDIER dans la région parisienne sur *Alliaria officinalis* Andr.; ROUDIER a également trouvé ce *Lixus* dans le Puy-de-Dôme, en nombre élevé d'individus, sur le sol au pied des *Erodium cicutarium* L'Hérit. (Géraniacées). Des captures de *Lixus ascanii* dans les racines du Chou (*Brassica oleracea* L.), en Allemagne (Pays de Bade) sont aussi présumées se rapporter à cette espèce.

Les imagos se montrent de mars à octobre; DIECKMANN a observé en août un spécimen fraîchement éclos.

Probablement toute la France. **Région parisienne, Loiret, Marne, Allier, Vienne, Haute-Saône, Puy-de-Dôme, Gironde, Hautes-Pyrénées, Hérault, Aude, Vaucluse, Var, Alpes-Maritimes, Hautes-Alpes, Alpes de Haute Provence, Bouches-du-Rhône, Gard**

Nord-ouest de l'Afrique, Europe sauf dans le Nord. Proche- Orient.



Raphanus raphanistrum



Photo: JC Compte



Photo: Lavoué Bruno

15ter. *Lixus (Compsolixus) albomarginatus* Boheman 1842

[retour à la clé](#)

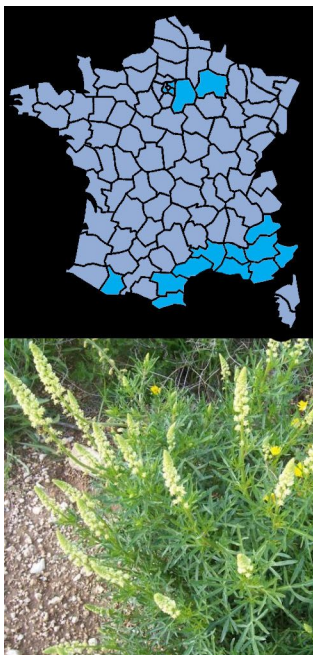
Espèce bien distincte de la précédente par la forme de son rostre, comme indiqué dans la description d'*ochraceus*. Les pénis des 2 espèces ont des formes très voisines et leur examen est inutile pour la séparation.

Vit essentiellement sur les Résédas. Je l'ai collecté dans le Gard et le Vaucluse au pied de *Reseda lutea* L en mai; TEMPÈRE l'a trouvé dans les Hautes-Pyrénées, vallée d'Héas, alt. 1 450 m, en août 1957 et juillet 1958 sur *Reseda glauca* L; FREMUTHI a obtenu en Hongrie sur *Reseda lutea* L. Je l'ai aussi trouvé dans les Alpes-Maritimes sur un *Raphanus*; des élevages en laboratoire ont d'ailleurs permis à DIECKMANN d'établir que l'espèce, à défaut de *Reseda*, peut accepter des Brassicacées (*Eryngium*, *Roripa*).

Environs de Paris ; Seine-et-Marne: Fontainebleau ; Marne ; Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées, Aude, Gard , Vaucluse , Var , Bouches-du-Rhône, Hérault, Alpes-de-Haute-Provence , Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes.

Nord-ouest de l'Afrique; Europe sauf le Nord; Proche-Orient et Asie moyenne jusqu'en Kirghizie; Sibérie occidentale.

Nota: *Lixus ochraceus* et *L. albomarginatus* sont parfois collectés ensemble sur des Brassicacées; je les ai moi-même récoltés ainsi en juillet 1945 près d'Epernay (Marne) et en mai 1958 à Mandelieu (Alpes-Maritimes).



Reseda lutea



Photo: www.colpolon.uni.wroc.pl



Photo: Vincent Derreumaux

17. *Lixus (Dilixellus) pulverulentus* (Scopoli 1763)

(ex. *Lixus algerus*)

[retour à la clé](#)

Long. : 13-18 mm. Corps allongé, quoique assez trapu, les téguments revêtus d'une pubescence jaunâtre avec une pollinosité dense, assez uniforme, masquant les téguments noirs, cette pollinosité ordinairement jaune (forme typique), brun-rouge (**v.ferrugatus** F.) ou blanchâtre (**v. varicolor** BOH.); antennes et tarses ferrugineux. Dessous assez densément pubescent, à points dénudés noirs, peu nombreux, assez distincts. Rostre assez arqué, cylindrique, légèrement renflé au niveau de l'insertion antennaire, finement ponctué-pointillé, non caréné, 1/4 plus long (mâle) ou 1/2 plus long (femelle) que le prothorax. Fossette frontale petite. Funicule à 1er article un peu plus long et guère plus épais que le 2e, celui-ci 1/2 plus long que large, les suivants non transversaux; massue oblongue. Prothorax transversal, conique, ses côtés non ou faiblement arqués, sa base bisinuée à impression médiane profonde, lobes oculaires étroitement anguleux et villoses; caréné ou non en avant de sa ligne médiane, grossièrement ponctué-rugueux et finement pointillé. Élytres aussi larges à leur extrême base que le prothorax, visiblement étranglés en avant du calus huméral peu saillants; les côtés subparallèles, faiblement sinués au milieu; arrondis ensemble ou faiblement séparés au sommet, le calus antéapical obsolète; striés-ponctués, les stries plus fortes en avant; les interstries plans, ridés transversalement surtout en avant. Pattes assez longues; tarses élancés.

La larve vit dans la moelle des tiges de diverses Malvacées non arborescentes : *Malva silvestris* L., *Althaea rosea* CAV., dans celles des fèves. Il y a deux générations en France, trois en Algérie et autres régions chaudes. L'imago apparaît de mars à mai et de juillet à septembre suivant les climats. L'adulte, polyphage, vit sur *Cirsium palustre* Scop. et *arvense* Scop.; sur *Centaurea nigra* L., dans les Hautes-Pyrénées; sur *Silybum marianum* GAERTN.; sur les fèves (*Vicia faba* L.) sur lesquelles il exerce parfois de gros ravages, en dévorant les feuilles et les fleurs, dans les régions méridionales: Alpes-Maritimes! Var! ; sur *Malva silvestris* L.

Espèce répandue dans toute la France; rare dans le Nord et le Centre, plus fréquente dans le **Midi**, sud-ouest compris. **Marne**: Germaine. - **Haute-Marne**: Eurville, mai-juin. - **Yonne**:. Auxerre, Givry, Avallon. - **Loiret**: Gien; Orléans. - **Côte d'Or**: Rouvray. - **Aube**, Forêt d'Orient. - **Somme**: St-Roch, près Amiens.- **Hautes-Pyrénées**: Gèdre, 1.300 m. - **Ain**. - Isère. - **Rhône**. - **Corse**, assez commun. Les variétés mêlées à la forme typique dans le sud de la France. Angleterre; Europe méridionale et bassin méditerranéen; Madère, Asie Mineure, Perse; Sibérie occidentale.



Cirsium palustre



Photo: Lavoué Bruno



Photo: Edith Konik

17bis. *Lixus (Dilixellus) suetus* Boheman 1842

[retour à la clé](#)

Se différencie de *Lixus angustatus* par les caractères indiqués au tableau. Rappelle à première vue les *Lixus* du groupe de *punctiventris*, dont on distingue les lobes oculaires anguleux du prothorax.

NDLR: Nicolas Komezza m'informe que cette espèce se trouverait sur les mauves (*Malva* spp.) et sur la rose trémière (*Althea rosea*)

Calvados, (en juillet) ; **Finistère** ; **Côte-d'Or** ; **Pyrénées**.

Caucase septentrional; Hongrie.

Observation: Selon DIECKMANN, *Lixus angustatus* est un complexe d'espèces qui devra être étudié avant que le statut de *suetus* soit confirmé.

NDLR Avertissements: La photo du specimen ci-dessous est supposée être *L. suetus*. Mais cette bestiole n'a pas été confirmée comme telle par les spécialistes.

A ce propos Miguel A. Alonso-Zarazaga m'écrit: « Quant à *L. suetus*, j'ai vu des spécimens espagnols identifiés comme "*algius*" (i.e. *pulverulentus*) de très petite taille (je crois même n'ayant pas les 10 mm). Les nains imprévus apparaissent de façon aléatoire dans toutes les espèces, mais il y a toujours des choses à apprendre. Le problème est que le *L. suetus* a été décrit de la Sibérie occidentale, donc je doute que ce soit la même espèce. Reste à comparer le genitalia de ton exemplaire avec celui d'un vrai *pulverulentus* »



Malva silvestris

Photo: JC Compte

18. *Lixus (Ortholixus) angustus* (Herbst 1795)

(ex. *Lixus sanguineus*)

[retour à la clé](#)

Long. : 7-8,5 mm. Oblong, convexe, les téguments noirs, mats, la pubescence dorsale cendrée, très fine, recouverte ordinairement d'une pulvérulence couleur de rouille assez dense; les côtés du prothorax et des élytres jaunes; antennes (massue comprise) et tarses rougeâtres. Dessous cendré, sans points dénudés. Rostre mat, arqué, plus court que le prothorax, plus épais que les profémurs, pubescent, finement et densément ponctué-striguleux, avec ou sans fine carène médiane. Front ruguleux avec une fossette punctiforme parfois indistincte. Yeux subconvexes. Antennes insérées vers le milieu du rostre; funicule à 1er article subconique, épais, à peine plus long que large, le 2e plus court, les suivants transversaux, le 7e plus large ; massue ovale. Prothorax fortement transversal, subcampanuliforme, la base subtronquée ou à peine sinuée ; lobes oculaires nuls; muni d'un fin sillon médian visible en arrière, la ponctuation rugueuse, assez forte mais peu profonde. Élytres un peu plus larges que le prothorax, 2 et demi fois aussi longs que ce dernier, ses côtés presque parallèles; rétrécis arrondis à partir du tiers postérieur, séparément terminés en pointe obtuse, l'angle sutural très ouvert; finement striés-ponctués; insterstries plans, finement pointillés-chagrinés ; calus huméral à peine indiqué, l'antéapical nul. Pattes courtes, épaisses ; protibias bisinués sur leur tranche interne

La larve vit et se développe dans les tiges d'une Composée: *Leontodon autumnalis* L.

L'adulte se trouve fréquemment sur *Erodium cicutarium* L'Hérit. et sur *Beta vulgaris* L. et également, en toutes régions sur *Chenopodium album* L. et *polyspermum* L.

Toute la France, peu commun dans le bassin de la Seine. Abondant au champ de tir de St-Germain-en-Laye, à Achères, à Chambourcy (Seine-et- Oise), vers la mi-avril, sur *Erodium* qui pourrait peut-être nourrir la larve. Plus répandu sur le littoral du nord et du nord-ouest, dans le centre et le midi: rare dans le sud-ouest.

Europe centrale et méridionale: Caucase: Perse.



Erodium cicutarium



Photo: Philippe Ponel / Sylvain Fadda



Photo: S. Krejčík



Photo: G. Keresztes

18bis. *Lixus (Eulixus) brevipes remaudieri* Hoffmann 1948

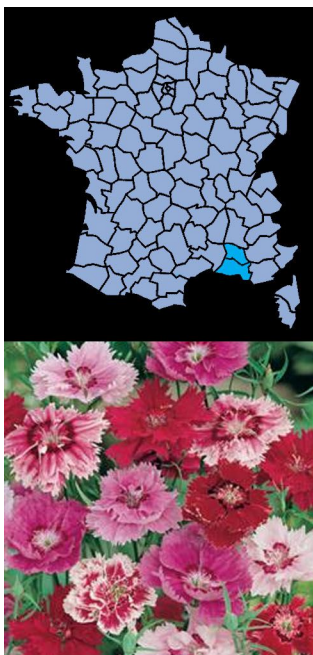
(ex. *Lixus remaudierei*)

[retour à la clé](#)

Long. : 7,5-10 mm. Voisin de *angustus* et sans doute confondu avec lui dans les régions méridionales. Se différencie nettement de ce dernier par les caractères suivants: taille plus grande; rostre avec une carène forte, saillante, prolongée jusqu'au delà de l'insertion antennaire ; prothorax subconique, moins transversal, modérément arqué latéralement, nettement impressionné derrière le bord antérieur, densément et finement ponctué avec parfois d'assez nombreux granules noirs, visibles à travers la vestiture ; élytres environ 3 un quart fois plus longs que le prothorax, subparallèles, sinués en dedans, sur les côtés, après les épaules; le revêtement foncier uniformément d'un gris-cendré un peu flavescent, avec de nombreuses petites taches brunes, alignées irrégulièrement sur les stries; ces taches parfois nulles ou obsolètes, sauf en arrière; le scape antennaire non claviforme, la massue plus grande; les pattes noirâtres (chez les insectes matures), ainsi que les antennes (sauf le scape rougeâtre à sa base) ; les yeux presque effacés. Chez certains individus, le prothorax est orné de trois bandes longitudinales brunâtres peu tranchées. L'organe copulateur du mâle diffère notablement, son aspect est plus grêle, la pointe péniale assez étroitement acuminée, non mucronée.

La larve que j'ai décrite, vit dans le collet de l'œillet cultivé qu'elle creuse d'une galerie remontant dans la tige, intéressant la partie médullaire. La ponte s'effectue au premier printemps et s'échelonne sur plusieurs semaines. On observe des larves et des nymphes d'avril jusqu'à fin août. L'adulte se transforme du début de juin à la fin septembre, dans l'intérieur de la galerie; il sort et hiberne dans le sol dès les premiers froids. Les imagos nés tardivement (15-18 septembre) restent dans leurs galeries jusqu'au printemps suivant. Les dégâts de cet insecte sont très importants dans certaines cultures florales du midi où ils ont atteint de 1947 à 1949 jusqu'à 95 % de l'ensemble des plantations, et un horticulteur a dû abandonner la culture de l'œillet.

Bouches-du-Rhône: Fos-s/mer. **Vaucluse** (Vincent Derreumaux)



Oeillets de culture



Photo: JC Compte



Photo: Vincent Derreumaux
Collection Hoffmann MNHN Paris

19. *Lixus (Ortholixus) elegantulus* Boheman 1842

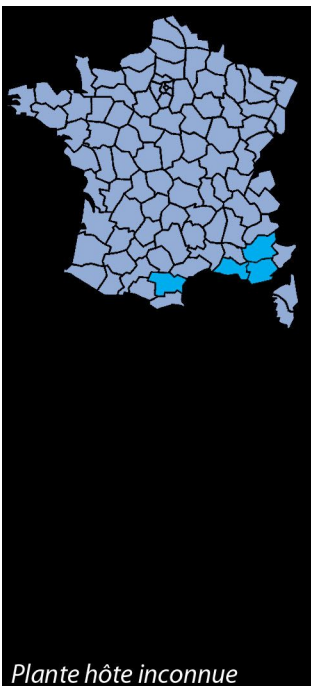
[retour à la clé](#)

Long. : 5,5-10 mm. Assez semblable d'aspect à un petit *angustus*, mais plus étroit, plus allongé, la pubescence dorsale très fine, à pulvérisation jaune ou ferrugineuse; les côtés du prothorax largement blancs, parfois cette couleur s'étendant au prosternum ; les élytres concolores ou avec quelques marbrures à peine plus claires et peu nettes; antennes plus ou moins rougeâtres à la base; tarsi ferrugineux. Dessous pubescent de clair; les trois derniers segments ventraux pourvus de larges taches subdénudées peu tranchées. Rostre à ponctuation (comme celle de la tête) peu serrée, sa ligne médiane brillante, subcarénée ou non. Front à fossette ponctiforme. Prothorax subconique, les côtés subrectilignes, fortement bisinués à sa base; la ponctuation assez grosse, peu profonde à intervalles pointillés, finement subcarénés. Élytres presque aussi larges que le prothorax à la base, fortement arqués séparément à la base, parallèles sur les côtés jusqu'au quart postérieur, isolément terminés en angle obtus.

Mœurs inconnues.

Très rare en France: **Basses-Alpes**: Draix. - **Var**: St-Maximin - **Aude**: Carcassonne - **Bouches-du-Rhône**, Plan d'Orgon, en juillet.

Hongrie, Dalmatie, Bosnie, Roumanie, Turquie, Herzégovine, Grèce, Caucase.



Plante hôte inconnue



Photo: JC Compte



Collection Hoffmann MNHN Paris

20. *Lixus (Dilixellus) vilis* (Rossi 1790)

[retour à la clé](#)

Long.: 8-12 mm. Corps subcylindrique, finement pubescent de cendré en dessus et recouvert d'une pulvérulence rouge-carminé ou jaune-olivâtre (chez les exemplaires de cette dernière coloration, les côtés du prothorax et des élytres sont presque toujours rouges); le prothorax orné, sur les côtés, d'une bande claire, blanchâtre ou jaunâtre, tranchée; les élytres un peu éclaircis sur les bords latéraux et portant une petite tache claire à la base du 2e interstrie, de chaque côté de l'écusson, avec, le plus souvent, de très fines mouchetures ponctiformes le long des stries; antennes et tarsi ferrugineux. Dessous à pubescence claire, parsemée de petits points dénudés nombreux, assez distincts. Rostre droit, presque aussi long que le prothorax, subparallèle, finement et distinctement caréné, pubescent, ponctué-rugueux. Front plan, sans fossette distincte. Yeux subplans, bordés de clair à leur bord supérieur. Funicule antennaire à 1er article un peu plus long que le 2e, les suivants faiblement transversaux; massue oblongue. Prothorax nettement aussi long que large, les côtés presque droits en arrière, la base bisinuée, les lobes oculaires nuls; finement caréné en avant sur la ligne médiane, la ponctuation double, serrée, rugueuse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, les côtés subparallèles, un peu sinués en dedans vers leur milieu, puis rétrécis à partir du tiers postérieur, brièvement et obtusément arrondis au sommet; calus antéapical à peine indiqué ou nul; stries fines, un peu plus marquées en avant, ordinairement masquées par la vestiture. Pattes fines; fémurs pourvus, en dessous de longs poils clairs.

La larve vit et se transforme dans le collet de *Erodium cicutarium* L'Hérit.

Toute la France: assez commun. **Corse.**

Europe méridionale, Caucase; Asie Mineure; Nord de l'Afrique.



Erodium cicutarium



Photo: JC Compte

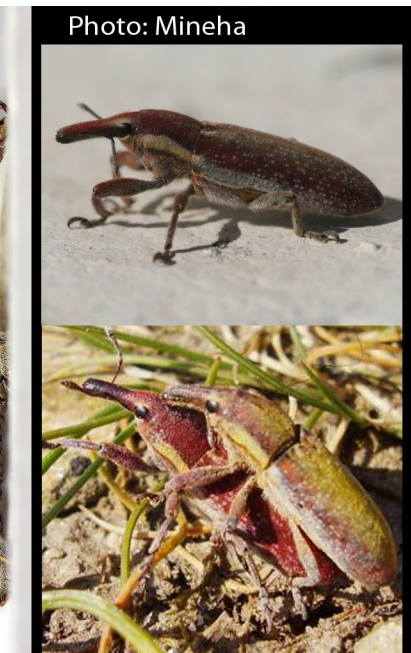


Photo: Mineha

Photo: Chavernoz Marina

20bis. *Lixus (Dilixellus) fasciculatus* Boheman 1835

[retour à la clé](#)

Très allongé, à côtés parallèles. Téguments noirs à brun noir, luisants, légèrement voilés par la pubescence. Pubescence formée de petits poils jaune pâle à jaune d'or, à peine soulevés, incurvés vers le corps, formant des taches nuageuses irrégulières sur les élytres, et formant sur le prothorax 4 bandes longitudinales, soit 2 latérales et 2 dorsales qui laissent entre elles une large zone dénudée. Abdomen sans points dénudés ni lignes blanches latérales. Tête conique, ponctuation du front dense mais superficielle, tempes ridées transversalement; front marqué d'un sillon longitudinal qui s'approfondit depuis la base du rostre jusqu'à la partie postérieure des yeux, qui sont très peu convexes. Rostre aussi long que le pronotum (mâle) ou que la tête et le pronotum réunis (femelle), régulièrement arqué et formant vu de profil une sinuosité concave avec le front et, vu de dessus, s'élargissant progressivement de la base au sommet. Antennes grêles, brun rouge, massue rembrunie; scape très progressivement claviforme, presque aussi long que le funicule, dont les 2 premiers articles sont sensiblement de même longueur. Prothorax peu plus long que large, plus étroit que les élytres; lobes oculaires à peine indiqués; base légèrement bisinuée; sculpture du prothorax très dense, formée de points irréguliers plus ou moins confluent, plus petits dans la région antérieure du pronotum; pas de ligne lisse ni de carène médiane. Elytres très longs, subparallèles, légèrement resserrés après le calus huméral qui est assez prononcé; extrémités terminées séparément en ogives, nullement mucronées; calus antéapical nul ou à peine indiqué; troisième interstrie gibbeux à la base, les 1er et 2e déprimés à la base ainsi que les 4e et 5e; stries variables selon les individus, la 1re très ponctuée, les suivantes moins marquées. Scutellum nul. Pattes assez fines et longues.

Vit sur des Astéracées (= Composées) : *Artemisia vulgaris* L. en Slovaquie et en Allemagne occidentale (Bade), *Tanacetum vulgare* L. en Alsace. Les adultes ont été trouvés de mai à juillet. **Haut-Rhin:** Turckheim en juillet ; Cernay et forêt de la Harth en juin.

Europe centrale et orientale: Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, Italie (Tyrol), Allemagne (Bade).
Asie moyenne, Mongolie, Sibérie jusqu'au Pacifique.

Nota: La présence de cette espèce en Bade et en Alsace est probablement consécutive à une importation.



Tanacetum vulgare

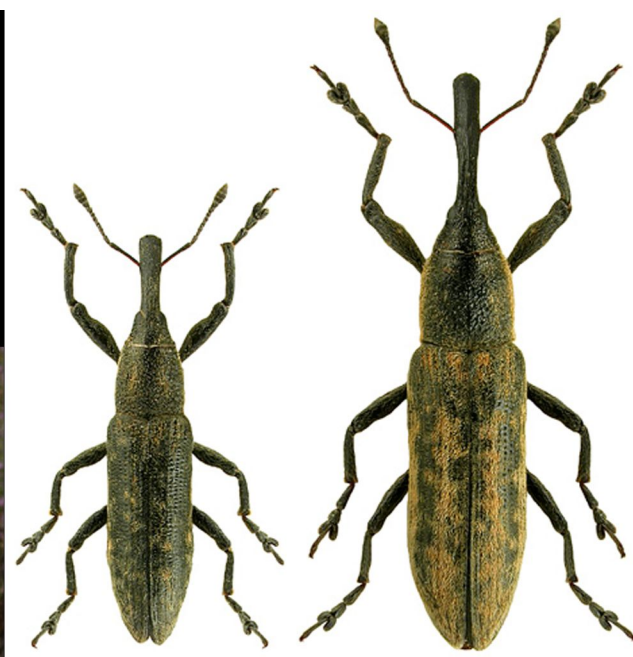


Photo: www.colpolon.uni.wroc.pl

21. *Lixus (Dilixellus) rubicundus* Zoubkoff 1833

[retour à la clé](#)

Long. : 7-9 mm. Corps étroit, cylindrique, assez convexe, à pubescence fine, grise; densément pulvérulent de jaunâtre un peu verdâtre; les côtés du prothorax et des élytres un peu plus clairs; les antennes (sauf la massue) ferrugineuses. Dessous uniformément pubescent, sans points dénudés. Rostre faiblement arqué, cylindrique, de même épaisseur, environ, que les profémurs, bien plus court que le prothorax, mat à ponctuation serrée (mâle) ou brillant, très finement et éparsement ponctué (femelle). Front subdéprimé, finement fovolé. Yeux grands, oblongs, assez convexes. Funicule à 1er article subégal au 2e, seulement plus épais, les suivants transversaux; massue oblongue, acuminée. Prothorax légèrement transversal, subconique, les côtés presque droits ou un peu arqués; faiblement bisinué à sa base, le lobe basal brièvement anguleux et impressionné ; les lobes oculaires larges, frangés de poils assez longs; ponctuation très dense, fine, rugueuse. Élytres peu plus larges que le prothorax à la base, parallèles, faiblement élargis vers le tiers postérieur, séparément arrondis en angle obtus au sommet, impressionnés à la base, de chaque côté de l'écusson, très finement striés-ponctués; interstries plans, pointillés-rugueux, le 3e convexe à sa base. Pattes grêles; tarsi allongés, très étroits, le 2e article des protarsi plus long que large, à peine plus court que le 1er et subégal au 3e.

L'adulte vit sur diverses Salsolacées: *Atriplex alimus* L., *Suaeda maritima* Dum., *Suaeda fruticosa* FORSK., *Spinacia oleracea* L.

Espèce assez rare en France et localisée dans quelques départements de la région méditerranéenne. **Var:** Le Beausset. – **Bouches-du-Rhône:** Camargue, assez fréquent. – **Vaucluse:** La Bonde, Mt Luberon - **Aude:** Crissan ; La Nouvelle, type du *Marqueti* (MARQUET). **Charente-Maritime:** Brouge en juillet; **Corse.**

Europe centrale: Russie méridionale: Bassin méditerranéen de la Mer Noire à la Caspienne; Perse: Turkestan.



22. *Lixus (Dilixellus) punctiventris* Boheman 1835

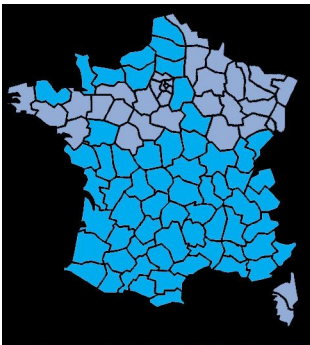
[retour à la clé](#)

Long.: 10-14 mm. Corps cylindrique, convexe, à pubescence dorsale fine, cendrée, avec ou sans pollinosité jaune ou ocrée ; les côtés du prothorax ornés d'une bande blanchâtre peu tranchée, brièvement prolongée sur l'épaule; parfois la ligne médiane finement cendrée en avant; les élytres avec une moucheture claire à la base du 2e interstrie et quelques autres beaucoup plus petites le long des stries, manquant parfois ou masquées par la pulvérulence; antennes et tarsi ferrugineux. Dessous à pubescence serrée, gris-clair, parsemée de points dénudés, très nets. Rostre faiblement arqué, cylindrique, non caréné, à épaisseur subégale à celle des profémurs, pubescent, sa ponctuation serrée, rugueuse, mêlée de points plus gros et épars; aussi long chez le mâle, un peu plus long chez la femelle, que le prothorax. Front déprimé, muni d'une fossette ponctiforme. Yeux oblongs, effacés. Antennes submédianes; funicule avec les deux premiers articles un peu plus longs que larges, le 1er à peine plus long que le 2e, les suivants (sauf le 7e) transversaux; massue oblongue acuminée. Prothorax un peu transversal, ses côtés presque droits jusqu'au tiers antérieur, convergents modérément en avant; la base subtronquée, le bord antérieur sans lobes oculaires; l'impression antéscutellaire courte et brièvement sillonnée; la ponctuation double, fine et serrée, mêlée de points grands et épars. Élytres plus larges que le prothorax à la base, resserrés derrière le bord basal, les épaules effacées; les côtés subparallèles, rétrécis-arrondis en arrière, le sommet séparément terminé en angle obtus très court; non déhiscent; le calus antéapical à peine marqué; finement striés-ponctués, surtout en arrière; interstries plans.

La larve vit dans les tiges de diverses Composées: *Senecio jacobaea* L., *Senecio aquaticus* HUDS., *Barkausia taraxacifolia* D.C. Signalée encore en Bavière, dans le collet et à la base des tiges de *Crepis biennis* L. Elle est parasitée par un Hyménoptère : *Hoplocryptus nigripes* GRAV. Terres sèches, sablières, dunes.

Toute la France; particulièrement abondant dans la région maritime du nord: **Somme, Pas-de-Calais, Calvados, Seine-Inférieure, Manche, Côtes du Nord**; plus rare dans l'intérieur: **Seine, Seine-et-Marne, Yonne, Oise, Eure**, répandu dans tout le **centre et le midi**; paraît plus rare dans le sud-ouest.

Europe moyenne et méridionale. Non signalé de Corse et d'Angleterre. Asie Mineure; Algérie; Caucase.



Senecio jacobaea



Photo: JC Compte



Photo: Vincent Lefevre

23. *Lixus (Dilixellus) linearis* Olivier 1807

(ex. *Lixus cribricollis*)

[retour à la clé](#)

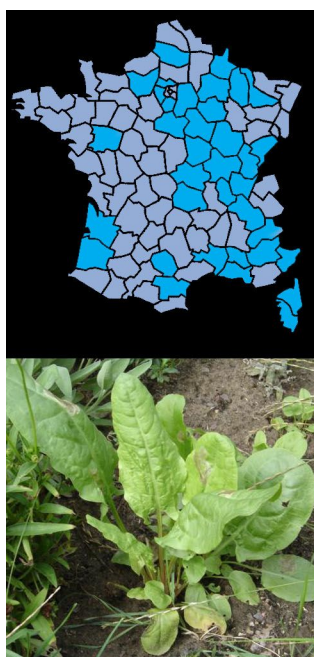
Long. : 8-14 mm. Très voisin du précédent. Élytres sans tache blanche basale sur le 2e interstrie. Rostre à peine arqué, presque droit, plus long que le prothorax dans les deux sexes, moins épais que les profémurs. Prothorax subconique, faiblement arqué latéralement; les lobes oculaires légèrement apparents; la ponctuation discale à gros points plus serrés, ceux des côtés confluent; la ligne médiane ni élevée ni pubescente en avant; les 9e et 10e stries creusées fortement à leur base. Dessous du corps à points dénudés moins nets, plus petits. Profémurs très épaissis, subdentés; protibias fortement bisinués en dedans.

La larve vit dans les tiges florales de divers *Rumex*, notamment sur *R. acetosa* L. Elle est particulièrement nuisible, dans la région d'Angers, aux cultures d'oseille cultivée en vue de l'obtention des graines. L'adulte, après hibernement dans le sol, apparaît dès la fin mars; il se nourrit du feuillage des *Rumex*, puis s'accouple et pond. La ponte a lieu du début d'avril jusqu'en juin (on observe des jeunes larves à partir du 18 avril).

La larve mine la moelle fistuleuse des tiges de l'inflorescence où s'effectue la métamorphose. Les œufs ovoïdes, subglobuleux sont insérés par la femelle à l'aide de son rostre; les trous de ponte restent visibles de l'extérieur par une étroite auréole circulaire, brunâtre, ne produisant pas de formation liégeuse en relief, comme on l'observe chez *Lixus juncii*, sur la Betterave. L'imago éclôt depuis la mi-juin jusqu'au début d'août; il hiverne pour réapparaître au printemps sur la plante nourricière.

Presque toute la France; assez rare. Répandu largement dans le bassin de la Seine et dans toute la partie orientale; Centre et midi; rare dans le sud-ouest. En **Corse**. Manque dans l'ouest. **Meurthe-et-Moselle, Meuse, Ardennes, Seine, Seine-et-Oise; Maine et Loire; Loiret, Côte-d'Or, Aube, Somme, Marne, Nièvre, Eure, Saône-et-Loire, Allier, Puy-de-Dôme, Jura, Doubs, Rhône, Isère, Ain, Vaucluse, Gard, Alpes-Maritimes, Alpes de Haute Provence, Aude, Hautes-Pyrénées, Gironde, Landes, Tarn.**

Europe moyenne et méridionale; Algérie; Asie Mineure.



Rumex acetosa



Photo: JC Compte



24. *Lixus (Dilixellus) bardanae* (Fabricius 1787)

[retour à la clé](#)

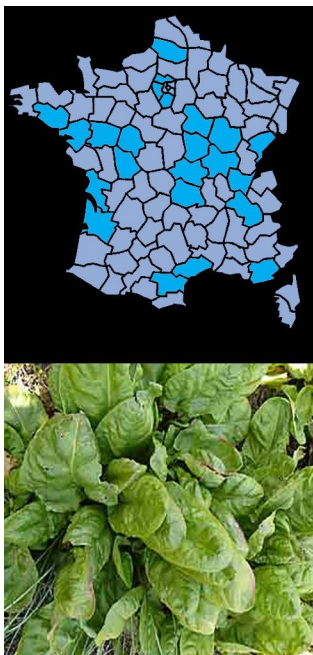
Long. : 8-12 mm. Cette espèce pourrait se confondre avec *linearis* (ex. *cribricollis*). Pubescence dorsale grise ou roussâtre, très fine, condensée en une légère bande, sur les côtés du prothorax, et ordinairement en de petites mouchetures disposées le long des stries élytrales; recouvert ou non, en dessus, d'une pulvérulence jaune ou ocrée. Dessous sans points noirs dénudés. Rostre cylindrique, pubescent, peu arqué, muni d'une fine carène médiane; aussi épais que les profémurs, subégale au prothorax et mat (mâle) ou plus long, moins robuste, moins pubescent et un peu luisant (femelle). Front sans fossette. Yeux subconvexes. Funicule à deux premiers articles subégaux. Prothorax un peu transversal, subconique, légèrement resserré transversalement en avant, sa base subtronquée, ses lobes oculaires à peine indiqués; finement caréné au milieu ou seulement en avant, ou non caréné; la ponctuation forte et rugueuse à intervalles densément pointillés. Élytres convexes, à peine plus larges que le prothorax à la base, impressionnés derrière le bord basal, les côtés subparallèles jusqu'au tiers postérieur, faiblement sinués en dedans derrière les épaules, brièvement et séparément arrondis au sommet; le calus antéapical à peine indiqué; finement striés-ponctués, les stries dorsales plus fortes à la base, la 9e non creusée sous l'épaule; interstries finement chagrinés. Profémurs et protibias comme chez le précédent, mais ces derniers moins fortement bisinués ; tarsi plus courts.

La larve vit dans les tiges de *Rumex hydrolapathum* L.

L'adulte dans les lieux humides, les marécages, etc., sur *Rumex patientia* L., *Rumex aquaticus* L. et *acetosa* L., *Rumex hydrolapathum* L.

Çà et là dans toute la France, mais rare et souvent confondu avec *linearis* (ex. *cribricollis*). Connu des départements suivants: **Somme, (Seine-et-Oise), Yonne, Nièvre, Côte-d'Or, Doubs, Saône-et-Loire, Isère, Ain, Allier, Puy-de-Dôme, Indre-et-Loire, Vienne, Maine-et-Loire, Morbihan, Hérault, Aude, Var, Gironde, Charente-Maritime, Loire-Atlantique**: lac de Grandlieu en mai.

Europe centrale et méridionale; Caucase; Asie Mineure.



Rumex patientia



Photo: JC Compte



Photo: Pierre55

25. *Lixus (Epimeces) scolopax* Boheman 1835

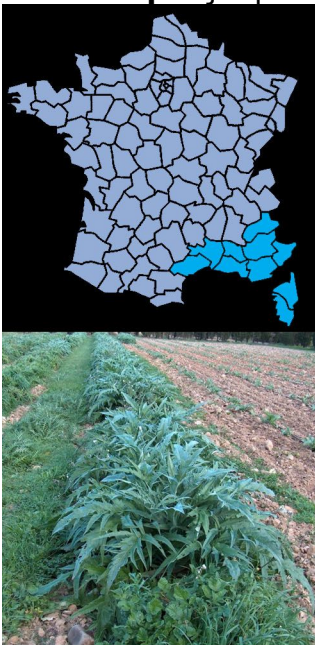
[retour à la clé](#)

Long. : 10-18 mm. Corps allongé, étroit, convexe, à revêtement dorsal cendré ou jaune-verdâtre, plus rarement ferrugineux; le prothorax muni d'une bande latérale claire, peu tranchée, composée de poils soulevés; les élytres unicolores ou avec de très petites taches confuses, les côtés plus ou moins éclaircis; antennes (sauf la massue) et tarsi rougeâtres. Dessous longuement et assez densément pubescent, la pubescence soulevée sur la poitrine et seulement en partie sur l'abdomen, les segments portant chacun quatre petits points dénudés rangés transversalement. Rostre presque droit, subcylindrique, un peu élargi au niveau de l'insertion antennaire, moins épais que les profémurs, plus longs que le prothorax, non ou finement caréné, couvert en arrière, de stries longitudinales fines et serrées, aciculé au sommet, hérissé de longs poils en dessous. Front subdéprimé, simple ou finement caréné. Yeux ovales, subconvexes. 2e article du funicule très long, subégal aux trois suivants réunis, le 1er subégal au 3e, les 5e et 6e transversaux; massue oblongue. Prothorax légèrement transversal, à côtés subparallèles, subsinués en dedans, un peu arqués-rétrécis en avant, impressionné derrière le bord antérieur, celui-ci sans lobes oculaires; angles postérieurs aigus; la base hissinuée, le dessus finement et densément granulé. Élytres longuement parallèles, à peine plus larges, à la base, que le prothorax, rétrécis à partir du quart postérieur, séparément arrondis et obtus au sommet; impressionnés derrière la base et de chaque côté de l'écusson; stries fines; interstries plans finement coriacés-rugueux. Pattes élancées; profémurs épaissis, hérissés (ainsi que les hanches) de longs poils.

v. **Xambeui**, nova. - Diffère de la forme typique par le corps très étroit, les pattes entièrement rougeâtres, la pubescence des hanches et du dessous des profémurs non ou à peine relevée; le prothorax orné d'une ligne médiane de pubescence claire, tranchée. La v. *Xambeui* dans les Pyrénées-Orientales, sur *Scolymus hispanicus* L.

L'adulte vit sur diverses Composées. En France, sur *Cynara scolymus* L. ; en Corse, sur *Carlina corymbosa* L. ; en Italie, sur *Carthamus lanatus* L. ; en Algérie, sur *Echinops bowei* BOISS. et *Galactatis tomentosa* MOENCH.

France méridionale ; rare. **Var:** Fréjus ; Le Lavandou - **Gard:** Nimes - **Hérault:** Montpellier - **Pyrénées-Orientales:** Ria - **Alpes de Haute Provence** - **Bouches du Rhône** - **Corse**, répandu probablement dans toute l'île; commun dans de nombreuses localités. Remonte dans les **Hautes-Alpes** jusqu'au-delà d'Embrun, alto 950 m



Cynara scolymus



Photo: JC Compte Collection Laurent Schott



Photo: Hervé Bouyon

26. *Lixus (Epimeces) filiformis* (Fabricius 1781)

[retour à la clé](#)

Long. : 4-12 mm. Corps allongé; pubescence dorsale jaunâtre, peu dense, formant sur les élytres de petites taches légères, nombreuses, et sur le prothorax, plus densément, quatre bandes longitudinales, les latérales jaunes, tranchées, un peu hérissées, prolongées ou non sur les côtés de l'élytre, les deux dorsales ordinairement moins nettes, convergentes en avant: antennes et tarsi ferrugineux ou d'un rouge plus clair. Dessous à pubescence assez longue, hérissée sur la poitrine, l'abdomen sans points dénudés. Rostre arqué, cylindrique, moins long que le prothorax, celui du mâle presque aussi épais que le profémur, densément rugueux et mat, celui de la femelle moins sculpté, plus fin, subluisant. Front déprimé, sans fossette distincte. Yeux ovales, subconvexes, situés à une distance du bord du prothorax égale à leur grand diamètre. Scape aussi long que les deux premiers articles du funicule réunis, ces derniers de largeur et de longueur subégales, les 3e et 4e aussi longs que larges, les suivants (sauf le 7e) transversaux. Prothorax faiblement, subconique, ses côtés peu arqués; resserré derrière le bord antérieur, celui-ci sans lobes oculaires; la base bisinuée, son lobe brièvement arrondi; la ponctuation fine, régulière, très dense, indistinctement granulée. Élytres débordant un peu le prothorax à la base, ses côtés subparallèles; rétrécis arrondis au quart postérieur, séparément terminés, au sommet, en angle obtus; calus huméral assez saillant; stries finement ponctuées; interstries plans, finement et transversalement rugueux. Profémurs médiocrement épaissis, tous les fémurs ciliés en dessous. Ne peut être confondu avec le précédent; les élytres sont moins longs, moins parallèles, plus étroitement arrondis au sommet, le calus huméral bien plus saillant, le rostre plus visiblement arqué, etc.

Les larves vivent et se transforment au collet et dans la partie inférieure des tiges de *Carduus nutans* L., sans provoquer de cécidies apparentes; on peut les rencontrer en grand nombre, une trentaine environ, dans la même plante. Il existe deux générations en Provence. La ponte de la 1ère génération a lieu en fin mars-début avril; l'adulte apparaît en mai-juin; la 2e génération pond en juin-juillet, la larve hiverne ainsi que quelques imagos.

L'adulte, qui apparaît dès le mois de mars, est inféodé à de nombreuses Composées-carduacées: *Carduus nutans* L., *C. crispus* L., *C. pycnocephalus* L., *Cirsium arvense* Scop., *C. lanceolatum* Scop., *Silybium marianum* GOERTN. Friches, bord des chemins, décombres.

Presque toute la France, la Corse; commun. Semble manquer dans la partie maritime du nord-ouest (de la frontière belge au Finistère).

Europe centrale: Bassin méditerranéen. Non signalé de l'Angleterre.



Carduus nutans



Photo: JC Compte

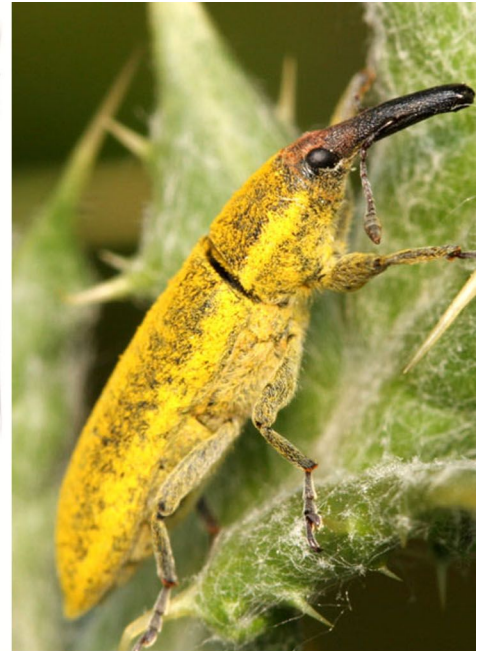


Photo: Vincent Derreumaux

27. *Lixus (Epimeces) cardui* Olivier 1807

[retour à la clé](#)

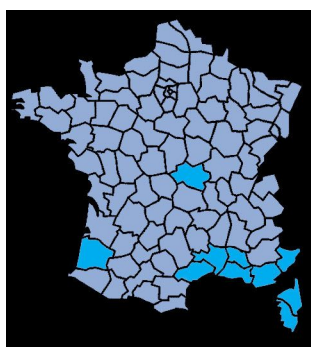
Long. : 9-14 mm. Forme plus robuste, plus courte et notablement plus large que *elongatus*. La pubescence dorsale grise ou jaune, plus apparente et plus dense, celle qui compose les bandes prothoraciques et qui recouvre la poitrine, les fémurs, le dessous du rostre, bien plus longuement hérissée. Rostre plus épais que les profémurs, à carène fine souvent prolongée sur le front, ce dernier garni d'une pubescence hérissée et muni d'un point interoculaire. 2e article du funicule égal ou plus long que le 1er. Prothorax couvert d'une granulation fine et serrée; fortement resserré derrière son bord antérieur, celui-ci bordé, sur les côtés, de vibrisses longues et serrées. Yeux plus rapprochés du prothorax. Élytres parallèles jusqu'au tiers postérieur; stries latérales à points moins serrées; interstries finement granulés. Tibias à pubescence soulevée et hérissée.

La larve vit et se transforme dans les tiges de *Onopordon acanthium* L.

L'adulte se rencontre sur la même plante et sur *Onopordon illyricum* L. L'espèce serait parasitée par un Hyménoptère Chalcidide: *Pteromalus perilampoides* WALK.

France centrale et méridionale. Assez rare. **Allier.** - **Vaucluse.** - **Bouches-du-Rhône.** - **Var.** - **Alpes de Haute provence** - **Alpes-Maritimes:** St-Jacques, près Grasse, mi-juin, sur *Cirsium ferox* D.C. - **Gard.** - **Hérault.** - **Landes.** - **Corse,** diverses localités.

Europe centrale et méridionale; Caucase; Perse.



Onopordon acanthium



Photo: JC Compte



Photo: Christian Vanderbergh

Annexe:

Attention *Lixoglyptus* ne fait plus partie des Lixini mais des Cleonini

ZOOTAXA, 20 juin 2008, Notes on enigmatic weevil taxa described from Spain and Morocco (Coleoptera, Curculionidae) by MIGUEL A. ALONSO-ZARAZAGA

Traduction du document original:

***Resmecaspis* Hoffmann, 1959 et *Resmecaspis pecoudi* (Hoffmann, 1959)**

Ces taxa ont été décrits dans le genre *Mecaspis* Schoenherr, 1823, mais le sous-genre *Resmecaspis* a été rangé comme genre par Alonso-Zarazaga & Lyal (1999) puisque, de la description originale, il était clair que le type espèce n'ait pas appartenu à *Mecaspis*. La description, cependant, n'a pas permis un placement approprié des espèces.

Mecaspis (*Resmecaspis*) *pecoudi* a été décrit (Hoffmann, 1959:192) d'un mâle simple récolté par G. Pécoud en Sierra de Béjar (Espagne) en juillet 1954 et maintenu dans la collection de Hoffmann, logé au laboratoire d'Entomologie du Musée national d'histoire Naturelle de Paris (France), où H. Perrin m'a permis de l'étudier. À ma surprise, l'holotype s'est avéré être un mâle Occidental-Méditerranéen de *Lixus* (*Lixoglyptus*) *spartii* Olivier, 1807. On propose donc les mises suivantes en synonymie :

Lixoglyptus Reitter, 1916 = *Resmecaspis* Hoffmann, 1959 syn. n.

Lixus (*Lixoglyptus*) *spartii* Olivier, 1807 = *Mecaspis* (*Resmecaspis*) *pecoudi* Hoffmann, 1959 syn. n.

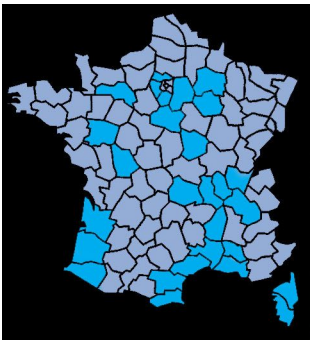
Une étiquette correspondante d'identification a été ajoutée à l'aiguille de l'holotype. Cependant, Hoffmann était correcte en plaçant *Resmecaspis* dans les Cleonini, plutôt que dans les Lixini, puisque les caractères montrés par *spartii* et son parent proche *L. mogadorus* Heyden, 1887 sont plus en accord avec ceux qui définissent la tribu Cleonini, à savoir, le rostre court avec le sommet des scrobes atteignant presque son apex et la granulation dense des élytres et du pronotum, seulement connu dans les membres de ce dernier. D'ailleurs, les Fabaceae sont connus pour être des plante hôtes pour quelques genres de Cleonini, alors que ce n'est pas le cas pour les Lixini. Généralement le facies des deux espèces est réminiscent des espèces des genres *Cleonis* Dejean, 1821 ou *Cyphocleonus* Motchulsky, 1860 (bien que ceux-ci emploient l'Asteraceae comme plante hôte). En attendant une étude détaillée des limites phylogénique et génériques dans les Lixinae, **je place, pour l'instant, *Lixoglyptus* comme genre valide dans les Cleonini (nouveau placement), avec deux espèces incluses : *Lixoglyptus spartii* (Olivier, 1807) (taxon combiné) et *Lixoglyptus mogadorus* (Heyden, 1887) (taxon combiné).** *Lixus circumcinctus* Boheman, 1835 (mineur d'Asie, Caucase, Iran, Asie centrale), espèce apparemment vivant sur les Brassicaceae et qui ne partage pas certains des physionomies du *L. spartii* de *L. mogadorus*, est exclue de ce genre.

***Lixoglyptus spartii* (Olivier, 1807) ...dans les Cleonini**
ex (16.) *Lixus* (*Lixoglyptus*) *spartii* Olivier 1807

[retour à la clé](#)

Long. : 9-16 mm. Corps allongé, convexe; téguments noirs et mats; le revêtement dorsal condensé sur les côtés du prothorax et des élytres en une bande blanche, formant en outre deux bandes dorsales peu nettes, jaunes ou jaunâtres sur le prothorax et des bandes élytrales de même couleur, disposées sur les 2e, 3e et 4e et souvent sur les 6e et 7e interstries ; les 1er, 5e et 8e restant foncés, subdénudés; antennes ferrugineuses. Métasternum et abdomen criblés de points dénudés arrondis et bien distincts; les fémurs avec les mêmes points nets. Rostre égal aux 2/3 du prothorax, droit, épais, ponctué-rugueux, pubescent, brièvement sillonné en avant. Front muni d'une fossette large et profonde. Scape antennaire fortement claviforme; funicule à deux premiers articles subconiques, subégaux, les autres serrés, transversaux; massue ovale, acuminée. Prothorax un peu transversal, subconique, légèrement arqué latéralement, bisinué à sa base, les lobes oculaires largement arrondis; couvert d'une granulation assez forte; la ligne médiane finement sillonnée ou carénée en avant, plus rarement simple. Élytres cylindriques, peu plus larges que le prothorax, subparallèles, longuement et faiblement sinués en dedans au milieu des côtés; étroitement arrondis séparément au sommet; stries plus ou moins distinctes, marquées de points variables; interstries granulé-rugueux, plus fortement sculptés aux épaules; calus subapical nul. Pattes courtes, assez robustes; tranche interne des tibias denticulée.

Répandu quoique assez rare, dans toute la France. Mai-septembre. Signalé et observé des départements suivants: **Seine et Oise!** - **Seine- Inférieure.** - **Orne.** - **Seine-et-Marne;** Forêt de Fontainebleau, assez abondant sur Genêt à balais - **Marne:** Mt de Berru - **Aube:** Lusigny - **Alsace.** - **Loiret.** - **Puy-de-Dôme.** - **Nièvre.** - **Vienne:** La Trimouille, sur *Erica scoparia* L., (septembre 1944, plusieurs exemplaires fraîchement éclos) - **Ardèche.** - **Gard.** - **Vaucluse.** - **Alpes-Maritimes** - **Var** - **Bouches-du- Rhône.** - **Rhône.** - **Ain.** - **Isère.** - **Loire.** - **Hérault.** - **Pyrénées-Orientales.** - **Pyrénées Atlantiques** (Pat64) - **Aude.** - **Gironde,** sur le littoral seulement (TEMPÈRE). - **Landes.** - **Maine-et-Loire.** - **Morbihan.** - **Ille-et-Villaine** : Le Rheu, près Rennes -- **Corse.** Europe méridionale.



Cytisus scoparius



Photo: JC Compte



Photo: Flophil

Remerciements:

Place aux traditionnels remerciements envers toutes les personnes qui ont participé, par leurs photographies et leurs encouragements, à ce document:

Merci tout d'abord au forum du site www.insecte.org et tous ces participants ô combien sympathiques, et plus particulièrement les photographes: Vincent Derreumaux, Nicolas Komez, Christian Vanderbergh, Fred Chevaillot, Sylvain Fadda, Philippe Pone, Christian Perez, Hervé Bouyon, Vincent Lefèvre, Lavoué Bruno, Laurent Schott, Pierre55, Luc Bettinelli, Jean-Pierre Favretto, Edith Konik, Marina Chaverno, Flophil, Mineha, S. Krejcik, G. Keresztes.

Merci, pour leur soutien et leurs encouragements, à: Miguel A. Alonso-Zarazaga, Nicolas Komez, Olivier Durand, Michel Binon, François Secchi, Julien Fleury, Patrick Deyrose, Jean-Michel Lempereur, Christian Perez, Hervé Bouyon, Antoine Foucart, Benoit Martha, Ocis, Alastor, Entomofou, Pierre45, Xavier, Mikkoleop, Barns et Theo Dirksen mon collègue de chasse dans l'Yonne.

Merci, pour la relecture et les corrections, à Jean-Michel Lempereur.

Merci également aux sites, Polonais www.colpolon.uni.wroc.pl et Russe www.zin.ru, chez qui j'ai glané deux ou trois photos.

Merci au Museum d'Histoire Naturelle de Troyes et son Conservateur Pascal Leblanc, ainsi qu'au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris pour le prêt des spécimens de la collection Hoffmann.

Et enfin un grand merci à Laurent Schott et son aide précieuse sans qui ce document n'aurait pu être finalisé si rapidement.



Photo: Christian Vanderbergh